

LA LIBERTÉ

50¢

Volume 74 n° 31 Saint-Boniface, du 6 novembre au 12 novembre 1987

À votre service:
Philippe W. Lavack (gerant)
Denis Marcoux Yvon Tétrault

esjardins
357, RUE DES MEURONS Tél.: 233-4949

ASSURANCES **AUTOPIK**
D'ESCHAMBAULT
136, BOULEVARD PROVENCHER
GILBERT D'ESCHAMBAULT
Tél.: 237-4816

Cerner
le Jour du
Souvenir

Il ne reste que des mots

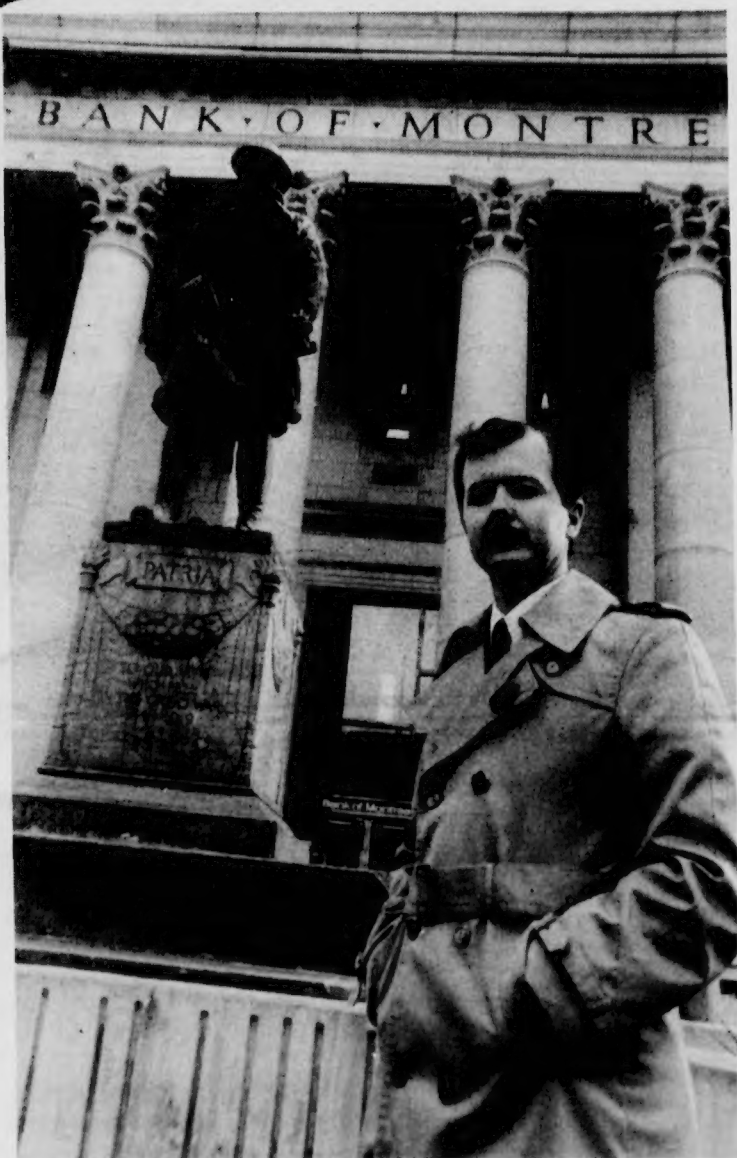


photo: Bernard Bocquel

Robert Dupas, le seul conseiller manitobain bilingue du ministère des anciens combattants, devant le monument aux morts situé à l'angle Portage et Main.

«Le Jour du Souvenir, c'est pas mal un temps solennel pour les anciens combattants. Je reçois beaucoup moins de coups de téléphone quelques jours avant et après le 11 novembre. On dirait que l'ambiance est plus calme. C'est difficile à dire avec des mots.

«On est plus occupé que jamais», lance Robert Dupas, l'un des neuf conseillers qui aident les anciens combattants manitobains de la Grande Guerre, la Deuxième Guerre mondiale et la guerre de Corée.

L'explication du bourdonnement d'activités au sein du ministère des Anciens combattants est simple. C'est maintenant que les anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale ont le plus besoin d'aide.

À cause du passage à la retraite, à cause de problèmes de santé. Car c'est un fait: les anciens combattants se retrouvent avec des problèmes de santé avant l'âge. «L'alcoolisme est aussi plus élevé que la norme. Certains se sont mis à boire après la guerre pour essayer d'oublier», note le natif de Saint-Jean-Baptiste âgé de 34 ans.

L'odeur des obus

Lucien Chaput a rencontré Arthur Dupuis. Page 7.

Un type de problème auquel le conseiller depuis 5 ans peut répondre. «L'accent est mis sur le travail social. Il s'agit d'évaluer l'ensemble des besoins des personnes. L'aspect administratif de notre travail est limité, pour avoir le maximum de temps à consacrer aux gens. Ça rend le travail plus intéressant.»

Robert Dupas est tout spécialement en charge du Sud-Est. Il passe près de la moitié de son temps en dehors du bureau à rencontrer des personnes sur le terrain. «On essaie d'avoir un profil aussi élevé que possible dans la communauté. Des fois, un ancien combattant appelle. Mais ils sont fiers. Alors je reçois un appel d'un ancien combattant qui me dit: «Va voir telle personne...»

L'an dernier dans *La Liberté*, le conseiller régional remarquait qu'il y avait moins d'anciens combattants identifiés à Saint-Pierre-Jolys qu'à Saint-Malo ou Sainte-Anne-des-Chênes, par exemple. Ce n'est plus le cas. Une douzaine de demandes d'aide de Saint-Pierre-Jolys et des alentours a été enregistrée durant la dernière année.

Robert Dupas est au service d'environ 1 300 anciens combattants, dont un certain nombre sont francophones. Mais «pas beaucoup, seulement deux douzaines ont demandé à obtenir tous les services (oral et écrit) en français. En tout, quelque 75 personnes souhaitent

recevoir une partie des services en français».

Une des raisons est évidente: les anciens combattants franco-manitobains ont appris tous les termes techniques les concernant en anglais. Ainsi, les allocations des anciens combattants sont surtout connues comme les WVA (War Veteran Allowance).

Cependant, en dehors des mots techniques, bien des personnes «apprécient beaucoup que le conseiller parle français. Nous posons des questions très détaillées et les gens sont plus confortables, s'ouvrent bien plus quand la conversation se déroule en français».

Bernard BOCQUEL



Prends ta machine et tape!

Ronald Lavallée vient de publier son premier roman aux Éditions Albin Michel. Une réussite extraordinaire. Des fois il ne faut pas hésiter à employer des adjectifs qualificatifs pour bien mettre l'événement en perspective. Daniel Tougas a rencontré le journaliste romancier. Voir page 8.

AU SOMMAIRE

- **On demande**
Saint-Boniface est à la recherche de deux président(e)s pour son avenir.
Voir à l'avant-dernière.
- **On réfléchit**
Les bleus veulent calmer leurs besoins et développer leurs politiques.
Tournez la page.

émission spéciale

ÉTATS GÉNÉRAUX

samedi 7 novembre entre 11h00 et midi
avec tribune téléphonique au 233-8020.



Radio Canada
CKSB/Manitoba

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Comité organisateur des États généraux – avis public 1987-09

Le comité organisateur des États généraux de la francophonie manitobaine invite le public à une audience publique le **jeudi 12 novembre** à compter de 15h00 Centre des congrès de Winnipeg, en la salle n° 16.

N.B. Au cas où il y aurait plusieurs présentations, l'audience pourrait commencer en après-midi. L'heure précise sera annoncée à l'émission Radio-Réveil de CKSB le jour même de l'audience.

Les membres du panel entendront les présentations en français de toute personne inscrite au préalable.

Le public est invité à assister. Toute personne le désirant pourra s'exprimer lors d'une session libre prévue à la suite des présentations.

Pour tout autre renseignement, vous pouvez communiquer avec le coordonnateur des Audiences, monsieur André Brin, au 233-4915.

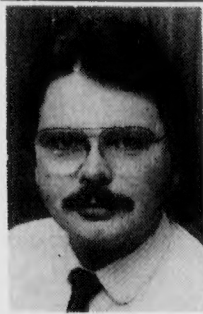


Manitoba 2000: Forgeons notre avenir

CONGRÈS DES
ÉTATS GÉNÉRAUX
les 4, 5 et 6 mars 1988.

Les derniers coups
de Filmon ont fait des bleus

Trouver la bonne ligne



Bernard
BOCQUEL

Gilles Roch a été pris complètement par surprise. Il revenait d'un voyage en Europe et n'avait pas entendu les rumeurs voulant que Don Orchard ne serait plus leader adjoint.

Visiblement, le député de Springfield, un vieil ami de Don

Orchard, n'a pas bien pris les changements effectués par Gary Filmon. (Jim McCrae est maintenant leader adjoint).

«Ça peut causer plus de divisions dans le caucus. En tout cas, le potentiel est là. Disons que ça ne fera rien pour calmer les tensions, mais on a survécu à d'autres défis. L'ennemi, c'est toujours le NPD. Comme dans n'importe quel groupe, il y a des différences d'opinions. Le chef est libre de faire ses décisions. Mais tant qu'à moi, les affaires allaient bien».

Durant les prochains mois, le Parti conservateur, suite à des consultations régionales, va développer un corps de politiques en vue des prochaines élections. Comme l'a souligné Gary Filmon le 28 octobre: «Il est impossible de bâtir une fondation solide pour l'avenir dans

une campagne électorale de 35 jours».

Gilles Roch estime qu'il est «essentiel que le débat des idées se fasse maintenant. Là, on a le luxe de le faire. Car quand on est au pouvoir, c'est moins facile. Car les changements de positions philosophiques ont la possibilité d'affecter toute la province».

«On va laver notre linge sale. Ensuite on va lui donner ça comme il faut».

Je trouve ça drôle

L'ancien commissaire d'écoles de Lorette souhaite que le Parti conservateur tranche la question: «Est-ce qu'on est droit au centre ou à la droite du centre? La réponse viendra dans les prochains mois».

«Moi, je n'ai pas peur de dire que je suis à la droite du centre. Je suis un conservateur avec un petit c. Je crois que l'individu est mieux placé que l'État pour faire les affaires. Moins il y a d'interférences de l'État, mieux c'est. Je réalise que ça prend des réglementations pour que ça ne soit pas une forêt. Mais si on croit à la libre entreprise, il faut être prêt à l'appuyer».

«Je trouve ça drôle que le public dise que tous les partis sont pareils. Le public se décourage parce qu'il n'a pas de choix. Tant qu'à moi, il n'y a rien de mal à développer des politiques alternatives au NPD. Il faut être prêt à gagner ou perdre sur des principes».

«À long terme, si le Parti conservateur garde cette ligne, on gagnera plus qu'on va perdre. Parce que si on va trop à



Gilles Roch, député de Springfield et critique en matière de culture, patrimoine et loisirs. «Le NPD a fait une très grosse bêtise de sauter dans la poche de M. Broadbent en ce qui concerne le libre-échange. Déjà que les investisseurs en général ne sont pas à l'aise de s'installer au Manitoba à cause du climat économique défavorable».

photo: Bernard Bocquel

gauche, les gens voteront pour le parti de gauche».

Le critique en matière de culture estime de plus que trop de décisions sont prises en fonction des sondages. «C'est un guide, d'accord. Mais les principes d'abord. Ensuite les sondages. C'est rendu à un point où tous les partis sont trop préoccupés par les sondages. Si un politicien se fait élire juste pour aller avec le vent, c'est quoi sa raison d'être?

Sinon simplement pour dire qu'il est au pouvoir?»

Gilles Roch «devine» que le caucus des 26 conservateurs est en gros partagé «moitié moitié» entre les tenants d'une ligne centriste et les adeptes de politiques à droite du centre.

D'ici la prochaine session qui commencera début 88, on devrait avoir une bonne idée de la tendance qui se sera imposée. Au plus tard en tout cas lors du congrès à l'automne 88, les Manitobain(e)s seront définitivement fixés sur le conservatisme à la manitobaine pour les prochaines élections.

Ça devient plus facile

Voilà exactement un an et demi que Gilles Roch occupe un petit bureau dans la pièce 132 au rez-de-chaussée de l'immense Palais législative.

«Être député, c'est beaucoup plus complexe qu'être membre d'un conseil d'administration de la caisse ou qu'être commissaire d'écoles. Car il faut s'impliquer dans plus qu'un seul secteur. Quand les gens m'appellent, c'est pour toutes sortes de problèmes».

Gilles Roch a eu l'occasion de constater «qu'un député de

la campagne est beaucoup plus occupé que les députés de la ville. Les gens en ville sont plutôt portés à appeler leurs conseillers municipaux».

S'occuper des requêtes en tous genres des électeurs de Springfield («tous les problèmes soumis ne sont pas nécessairement de nature provinciale») prend une partie importante du temps du député.

«Les gens demandent si on peut couper à travers de la bureaucratie. Au début, c'est pas facile de les aider. Mais après un an et demi, tu bâtis des contacts, tu sais qui est en charge de quoi».



AVIS DE CONVOCATION
de la
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

ASSEMBLÉE SPÉCIALE

le 28 novembre 1987

◆ **OBJET:** Prolongation des mandats des membres du
Conseil d'administration de 10h30 à 11h30

◆ **OBJET:** PRESSE-OUEST LTÉE à 13h

en la salle Martial-Caron du Collège Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface

Cartes de membre de la SFM disponibles à la porte.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié
le vendredi par la
Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la
presse francophone
hors Québec
1984-1985-1986

Directeur et
Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant:
Laurent GIMENEZ
Publicitaire: Sylvie ROMAN
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique:
David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable:
Yvonne LARIVIERE
Secrétaire relationniste:
Annette DUFALT
Développement des photos:
Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du
lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être
adressée à LA LIBERTÉ, Case postale
190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H
3B4. Les lettres à la rédaction seront
publiées à la demande du signa-
taire. Les bureaux sont situés au 383,
boulevard Provencher. Téléphone:
(204) 237-4823.

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous
signaler toute erreur de notre part. La respon-
sabilité du journal se limitera au montant
payé pour la partie de l'annonce qui contient
l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00\$
au Manitoba, 25\$ partout ailleurs au
Canada et 30\$ à l'étranger.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de
Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième
classe No 0477

VITE LU VITE SU

**Francophonie — Deux
Manitobains viennent d'être
honorés par le Conseil de la
vie française en Amérique:
Annette St-Pierre et Antoine
Gaborieau.**

Exceptionnellement cette
année, dans le cadre du 50e
anniversaire de sa fondation,
le Conseil a décidé de souli-
gner la contribution à la fran-
cophonie de 50 personnes.

Annette St-Pierre, ancienne
professeure de littérature cana-
dienne-française au Collège de
Saint-Boniface, est co-fonda-
trice des Éditions des plaines
et des Éditions du blé, et a écrit
plusieurs romans. La Québé-
coise de naissance a aussi
participé à la fondation du Cen-
tre d'études franco-cana-
diennes de l'Ouest (CEFCO).

Antoine Gaborieau est un
ancien professeur à l'Institut
pédagogique du Collège Saint-
Boniface. Natif de Notre-Dame-
de-Lourdes, cet auteur de livres
pédagogiques a laissé sa mar-
que en travaillant surtout avec
les jeunes. Il a notamment été
la force motrice lorsque le 100
Nons, organisme assurant la
promotion de la chanson fran-
çaise, a été mis sur pied voilà
20 ans.

René Lévesque, isoleur

Charismatique, il l'était certes. Passionné, démocrate, communicateur sans pareil aussi. Mais on ne peut pas dire, malgré les politesses qu'exige le trépas d'un homme d'Etat, que René Lévesque était un visionnaire.

Lors de son passage à Winnipeg en octobre 1986, une journaliste de CTV avait demandé à l'ancien Premier ministre du Québec comment la fameuse crise linguistique du Manitoba avait été perçue au Québec.

Avec sa franchise habituelle, René Lévesque a répondu que l'incrédulité avait prédominé. Comment! En 1983, on n'en était pas encore rendu plus loin que ça?

Pourtant, le Parti québécois et son seul vrai chef, René Lévesque, n'avaient pas, eux non plus, dépassé ce même stade de confrontation issue d'un nationalisme toujours bien ancré dans ce 19e siècle où il avait pris naissance.

En promouvant l'isolement de la francophonie québécoise à travers un vague concept de séparation, en voulant protéger le français en proscrivant l'usage de l'anglais, René Lévesque a refusé de reconnaître le vrai défi de la francophonie en cette fin du 20e siècle.

En ajoutant, lors de cette même entrevue en octobre 1986, que le Québec admirait les francophones au Manitoba pour leur dévouement à garder une langue en vie, il a démontré la vraie faiblesse de sa vision de la francophonie.

ÉDITORIAL

Avec René Lévesque et son parti, on avait nettement l'impression que la langue était une fin en soi. En véhiculant un message du genre *'ne joue pas avec les petits protestants (lire anglophones); tu vas perdre ta foi (lire ton français)'*, il a refusé, à cette langue qui lui était si chère, l'ouverture qui lui était si nécessaire.

Dans l'analyse finale, c'était un message réactionnaire. En rayant des panneaux tous les mots anglais, on ne donne pas, à la langue française, plus d'importance et de spontanéité. On envoie plutôt le message contraire. Que le français est tellement fragile qu'il faut le protéger coûte que coûte. Que la seule façon pour le français de s'épanouir en Amérique, c'est de s'isoler.

L'expérience manitobaine a prouvé qu'en essayant de protéger une langue en l'isolant, en s'isolant, ça risque de mal finir. Ce n'est pas en construisant une enceinte autour de Saint-Boniface et de certains villages qu'on peut assurer l'avenir.

Les francophones du Québec lui avaient dit essentiellement ça lors du référendum de mai 1980. René Lévesque ne s'est vraiment pas remis de cet échec qui aurait dû, mais qui n'a pas tué cette vision périmée de la francophonie.

Malgré cela, il n'y a pas de doute que René Lévesque va nous manquer. Parce qu'il ne pouvait jamais laisser quelqu'un indifférent. Parce que la passion a souvent momentanément raison de la raison. Et parce qu'on le veuille ou non, la nostalgie, ça fait partie de la vie.

Lucien CHAPUT



... ET ENFIN! DE LA COUILLE SURGIT LA RATATOUILLE.

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface — Quelle serait votre réaction s'il manquait une page au journal que vous venez d'acheter?

Si vous le glissez sous votre bras, et décidez de ne rien dire, votre réaction est passive. Si vous insultez copieusement le vendeur, vous êtes un agresseur. Si vous demandez simplement à avoir un autre exem-

plaire, bravo, vous avez adopté la bonne attitude, en vous montrant affirmatif.

Voilà un avant goût des exemples tirés de la vie quotidienne qui seront présentés par Bernice Parent lors de son cours «S'affirmer et communiquer» qui sera donné au CUSB le 14 novembre de 9h à 16h. Vous avez jusqu'au 6 novembre pour vous inscrire (Coût: 35\$).

Le CUSB propose aussi un cours de grammaire et de langue des affaires en français, qui sera donné le jeudi à partir du 12 novembre de 19h à 22h (durée: 5 semaines; coût: 40\$; date limite d'inscription: 5 novembre). Vous pouvez obtenir tout renseignement en téléphonant à Claudette Sabourin au 233-0210.

LES NOUVELLES, LES SPORTS, LA MÉTÉO

à 18h00



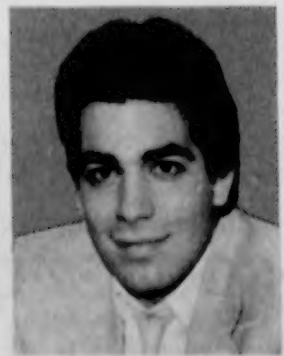
ÇA VOUS REGARDE!



Pierre Chevrier



Suzanne Kennelly



Louis Gauthier



Radio Canada
MANITOBA

LE CLUB LAVERENDRYE

Venez danser
au Club LaVérendrye
Cette semaine avec
«Reg Bouvette»

• CLUB PRIVÉ
• Carte de membre requise
Nouveaux membres:
Bienvenus!

La semaine prochaine avec
«Glyder»
les 12, 13 et 14 novembre 1987

Bingo lundi, mercredi,
jeudi et vendredi
2 tables de billard pour votre plaisir.

614, rue Des Meurons,
Saint-Boniface
Téléphone 233-8997

Un tournant

La septième séance des États généraux, qui s'est déroulée à Saint-Pierre-Jolys la semaine dernière, est celle qui a rencontré le plus de succès depuis le début des audiences.

23 mémoires ont été présentés par des intervenants de tous âges et de tous milieux. Le spectacle et l'humour étaient au rendez-vous, ce qui n'a pas empêché les personnes présentes d'évoquer des questions très sérieuses.

Ainsi de la division scolaire homogène, de la nécessité d'intensifier les relations entre tous les villages francophones, ou encore des liens entre la langue et la foi.

L'audience de Saint-Pierre-Jolys a marqué un tournant dans le déroulement des États généraux. Elle était la dernière des audiences publiques pour les individus et en milieu rural.

Les deux dernières audiences (Saint-Boniface, le 5 novembre, et Winnipeg, le 12 novembre), ont été réservées pour les organismes franco-manitobains et pour les groupes d'intérêt spécial.

L'heure est venue de présenter un petit bilan chiffré. Au cours des sept premières audiences (Saint-Pierre inclus), 111 personnes ont présenté un mémoire à titre individuel, ou au nom d'un groupe de personnes ou d'une association. Sur ces 111 intervenants, on compte: 43 individus, 15 membres de l'éducation (enseignants, directeurs ou commissaires), 14 étudiants, 12 parents ou représentants d'un comité de parents, 8 comités culturels, 4 clubs d'ânés, 3 groupes de paroissiens.

Et encore: 3 représentants de caisses populaires, 2 Chevaliers de Colomb, 2 artistes, 1 membre de conseil de village, 1 représentant de groupe ethnique (Laotiens), 3 associations diverses.

Laurent GIMENEZ

On craint un manque de représentativité

Pour ou contre un système scolaire unique

Division scolaire homogène ou pas? Sur cette question, abordée à plusieurs reprises lors de l'audience de Saint-Pierre, les avis sont partagés.

Du côté des partisans d'une division scolaire unique pour toutes les écoles francophones, Luc Alarie, qui parlait en son nom propre, a expliqué que, à son avis, «la seule façon de permettre la diffusion de l'enseignement du français dans les milieux minoritaires est de rassembler les étudiants et les professeurs sous une seule commission scolaire unilingue française».

Une opinion partagée par Estelle St-Hilaire, qui parlait au nom des professeurs de l'école élémentaire de Saint-Pierre.

«Ici, dans la Rouge, nous

avons présentement la chance d'avoir un conseil scolaire qui fonctionne à 100% en français. Il faut dire que c'est le résultat d'efforts de parents qui ont voulu un conseil francophone. Mais c'est une situation précaire. La création d'un système scolaire francophone éliminerait des problèmes de ce genre».

Une des peurs

Pour Edmond Labossière, directeur de l'école de Saint-Pierre-Jolys, «il faudrait regarder à des façons de restructurer nos systèmes scolaires. On offre certains services dans les divisions avoisinantes, comme la Seine, qu'on n'a pas dans la Rouge».

«On offre des services dans les divisions avoisinantes anglophones qu'on n'a pas dans la Rouge. Je crois que si l'on pouvait regrouper nos écoles françaises, on pourrait peut-être offrir ces services là à tous nos jeunes. La Rouge est peut-être déjà homogène dans un sens, mais elle n'offre pas tout. Il y a quand même beaucoup de limitations».

Du côté de la commission scolaire de la Rouge, où sont inscrits 1228 élèves dont environ 200 en immersion, l'idée

d'une division francophone homogène suscite sinon une opposition, du moins, une crainte, comme l'a expliqué Claude Vermette, président de cette commission scolaire.

«Présentement, et ce déjà depuis une quinzaine d'années, notre conseil scolaire est composé de personnes uniquement francophones. Nous supportons absolument le concept de la gestion d'écoles franco-manitobaines par des Franco-Manitobains. En tant que division homogène, vous comprendrez bien que nous avons quand même des réserves concernant ce principe. Il y a certainement une peur, une crainte de la perte de l'autonomie locale».

Ronald Perron, directeur général de la division, craint, quant à lui, que dans une division scolaire homogène, la spécificité de la Rouge ne soit plus respectée: «Une des peurs dans la division scolaire de la Rivière-Rouge pourrait être au niveau de la représentativité des différents milieux».

«Nous avons dix commissaires, ce qui est un nombre relativement élevé par rapport à d'autres commissions scolaires, comme celle de Saint-Boniface, où ils sont cinq. On assure que chaque localité a une représentativité à la commission scolaire. Une super-structure, ça voudrait dire quoi pour la Rouge? Un ou deux commissaires? Nous pensons que les gens de nos villages, de nos paroisses, auraient certainement moins à dire dans une super-structure».



Le public ne se contente pas d'écouter, il commente aussi, comme le démontre ce groupe de femmes de Saint-Malo. La communication était au coeur du débat à Saint-Pierre-Jolys. Claude Vermette a ainsi proposé d'établir «un plus grand branchement technologique entre divisions scolaires francophones».

photo: Hubert Pantel

Le Leather Loft Téléphone: 233-0491

OBJETS EN CUIR FAITS AVEC SOIN

- Objets fabriqués sur mesure
- Réparations de tout cuir
- Cordonnerie

Service rapide haute qualité

164, rue Marion Saint-Boniface

Lundi au vendredi: 9h00 à 18h00
Samedi: 10h00 à 16h00



Hélène Martin

Monsieur Louis Paquin, directeur général du Festival du Voyageur Inc., est heureux d'annoncer le retour, au sein de son équipe, de madame Hélène Martin.

Cette année, madame Martin nous revient à titre d'adjointe au directeur général. Madame Martin possède une expérience unique en ce qui concerne le Festival puisqu'elle y travaille régulièrement chaque année comme employée depuis 1975 et y oeuvrait déjà comme bénévole aux tous débuts en 1970.

Le Festival du Voyageur Inc. est l'organisme responsable de la célébration annuelle du festival d'hiver commémorant la culture et l'héritage que nous ont légués les voyageurs d'antan tout en appréciant les couleurs contemporaines de la culture francophone.



Festival du Voyageur

768, avenue Taché, St Bon. 237-7692

L'ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

seulement

Pour publications composez

1-800-387-0660*

Télécommunications pour les sourds 1-800-387-0617*



Le commerce:
la clé de l'avenir

Pour renseignements composez

1-800-267-2006*

*08h-20h HAE, lundi au vendredi, sauf les jours fériés.



Hortense Sabourin et Simone Lavallée, de Saint-Jean-Baptiste. «Les foyers pour aînés sont en souffrance de services en français. En plus de se trouver exilés de leur communauté, plusieurs se retrouvent dans des centres où on leur adresse la parole seulement en anglais.»

photo: Hubert Pantel

Des sujets sérieux traités avec humour

«Moé, mon Dad a pris son gun, ya shooté un bear, pi il l'a dompé dans l'truck. Pi vite, yé revenu back chez nous. Son chum y disa: Attends pour moé.»

«L'enfant qui s'exprime avec enthousiasme en prononçant ces paroles n'est pas bilingue, bien qu'il puisse utiliser l'anglais et le français avec grande aisance dans une même phrase.»

Il y a façon et façon d'évoquer le problème de l'assimilation. Estelle St-Hilaire a choisi de le faire avec humour. Et elle ne fut pas la seule.

Ainsi, Michel Roy, qui s'exprimait à titre personnel, a-t-il rappelé que même le mot «hockey» peut parfois rimer avec le mot «français».

«Ici, au Manitoba, j'aimerais voir mes petits cousins (car je n'ai pas d'enfants) apprendre les techniques du patin d'un Richmond Gosselin, l'art de

manier la rondelle de Robert Bérard, le «slapshot» de Marc Marion ou les stratégies de jeu d'un Arthur Coulombe.»

Humour et spectacle encore du côté des élèves de la 12e année du Collège Saint-Jean-Baptiste, qui avaient choisi de faire leur présentation sous forme d'une saynète mettant en scène une journaliste en train d'effectuer un micro-trottoir sur la francophonie. En voici un extrait:

La lis?

— Excusez-moi, j'aurais quelques questions à vous poser.

— Sure, will this be on T.V.?

— Non, ce n'est qu'un sondage sur la culture et la communication francophone. Lisez-vous un journal français?

— Y'n existe tu un?

— Oui, La Liberté.

— Oh yeah! Ma mère lis ça tous les jours!

— Je crois que cela est impossible car La Liberté est un journal hebdomadaire.

— Ah! Je me suis trompé, c'est le Free Press qu'elle lit.

Autre forme d'humour, la parodie, dont s'est servi Gilbert Rioux pour tracer le portrait d'un Franco-Manitobain moyen aux prises avec le monstre de l'assimilation.

«Le lendemain de cet épisode, ma Thérèse et moi on a décidé d'aller prendre une ride à Baptiste. On part en passant par la rue centrale du village pour prendre le highway. On arrive au pont, pis là j'dis à Thérèse, mais quand j'étais petit gars chu pas sûr mais j'pense bien que notre petite «crique» s'appelait la Fourche.»

En finir avec l'esprit de clocher

Un certain nombre d'intervenants ont souligné la nécessité de développer les relations et les échanges entre les différentes communautés francophones, notamment dans le domaine scolaire.

«Le temps de vivre en isolation d'une communauté à une autre est révolu», a expliqué Louis Gosselin de Saint-Malo, qui intervenait en son nom personnel. «Pendant trop longtemps, les gens d'un village ont refusé de participer, de collaborer et même de supporter des projets du village voisin.»

«Pendant trop longtemps, les gens de la ville ont ignoré les gens de la campagne et vice-versa. Aujourd'hui, nous nous retrouvons encore avec un esprit de clocher, qui fut, peut-être, notre sauvegarde dans le passé, mais qui doit être mis de côté si nous voulons survivre comme collectivité de parlants français au Manitoba dans les années à venir», a ajouté le représentant du Commissaire aux langues officielles pour le Manitoba et la Saskatchewan.

C'est cependant dans le domaine scolaire que cette volonté de décloisonnement est apparue la plus forte, comme le montre l'intervention de Albert Dequier, au nom des professeurs du secondaire de Saint-Pierre:

Trousse à outil

«Nous espérons qu'il sera plus facile de regrouper les étudiants de divisions scolaires francophones pour des activités sportives, sociales et académiques. Nous espérons que vous trouverez dans votre trousse à outils, outils politiques ou autres, un solvant qui saurait donner une certaine perméabilité à nos frontières divisionnaires. Peut-être que le mot anglais «School Division» devrait se traduire par «Unité scolaire».

De son côté, Claude Vermette, président de la commission scolaire de la Rouge, a suggéré de mettre les technologies modernes au service des relations inter-divisions.

«La francophonie moderne sépare la langue de la foi»

Plusieurs intervenants ont tenu à exprimer leur désir que l'enseignement religieux continue d'occuper une place importante dans les écoles.

Comme l'a souligné Claude Vermette, président de la commission scolaire de la Rouge, «l'enseignement de la catéchèse se fait de la maternelle à la douzième année, et la commission scolaire fournit en plus les services d'une coordonnatrice en éducation religieuse à ses propres frais à 80%».

Cela n'empêche pas soeur Rolande Joyal, coordonnatrice de catéchèse, de s'inquiéter lorsqu'elle constate la baisse flagrante des inscriptions aux cours de religion: «Ou bien l'éducation religieuse est maintenue uniquement pour se donner bonne conscience et éviter la controverse, alors on ne lui donne pas la place qu'elle mérite; on la traite comme un sujet marginal et embarrassant.»

Soeur Joyal poursuit: «Ou bien l'éducation religieuse est reconnue comme une partie intégrante du projet éducatif scolaire, comme un cours de

formation vraiment significatif; et alors on la considère comme un sujet qui touche aux racines mêmes de notre héritage culturel et du devenir de notre jeunesse».

Léo Robert, l'ancien président de la SFM, qui intervenait à titre personnel, a fait de l'éducation religieuse une condition sine qua non pour la création d'un système d'enseignement unique: «Si on souhaite établir une division scolaire homogène, j'espère qu'on ne le fera pas sans accorder une place privilégiée à l'enseignement religieux».

Quant à Simone Lavallée, qui représentait la Ligue féminine catholique de Saint-Jean-Baptiste, elle a rappelé le rôle que, à son avis, les catholiques ont joué pour la sauvegarde du français.

«Il semblerait que la «francophonie moderne» a tendance à séparer la langue et la foi. Pourtant, si ce n'eût été des missionnaires fondateurs, des religieuses et des dévoués laïcs de l'Eglise, la langue française n'aurait probablement pas survécu. Nous aimerions voir la continuation de ce lien».

Poœur Jacqueline St-Yves, supérieure provinciale
et les Poœurs Grises du Manitoba
désirent remercier tous leurs am(e)s
qui ont contribué à l'édition spéciale
de La Liberté du 23 octobre
lors du 250e anniversaire de fondation
des Poœurs de la Charité de Montréal.
Votre apport à cette publication nous a été sensible.

Antenne

électronique

JEUDI À 18h30

Radio-Canada
MANITOBA

Sexisme

► La plupart des journaux qui se flattent d'être de taille sont à la hauteur en disposant des services d'un ombudsman. Une personne qui va s'occuper des multiples plaintes auxquelles un organe de presse doit faire face, à tort ou à raison.

Il aura fallu attendre cette semaine pour que le Free Press, une des machines à sous de la chaîne Thompson, se décide à emboîter le pas. Barry Mullen, 25 ans de métier, chroniqueur à la 2 du Free Press, n'écrit dorénavant plus qu'une fois par semaine, à titre d'ombudsman. On a déjà très hâte.

Surtout qu'il pourrait être amené à nous en conter des bonnes, s'il fait sa job avec conviction. On ne veut surtout pas présupposer de rien. Mais il y a de fortes chances qu'il finisse par avoir des discussions intéressantes avec le célèbre Fred Cleverley, dont l'intérêt pour la francophonie est fonction de la menace de l'extension de services en français.

Par contre, Barry Mullen n'aura pas besoin de rappeler à l'ordre le journaliste Morley Walker, dont on mettait le sexisme sur le compte du Sun lorsqu'il travaillait pour ce journal. (Mais à tort semble-t-il, puisque ses remarques de mauvais goût ont encore fleuri récemment dans les pages du Free Press.)

En effet, une lectrice s'est chargée de remettre cet écho à sa place en le lançant vertement dans une lettre à la rédaction, qui finit ainsi: «I would point out to Mr. Walker that adult females are referred to as women, that there is no direct link between appearance and intelligence and that women are humans, not possessions to be counted as status symbols.»

On verra bien dans les prochains mois si l'éthique de certains journalistes du Free Press saura se raffermir. Qu'il me soit permis de souligner à titre personnel qu'une expérience douloureuse avec un collègue du Free Press voilà un an m'a convaincu de la nécessité de ne pas leur parler off the record. Si Barry Mullen avait existé à l'époque, il aurait eu de mes nouvelles.

Mais heureusement, la profession doit compter plus de journalistes corrects que de brebis galeuses. La preuve dans le Globe de mardi. Un journaliste couvre la création d'une branche de l'Alliance fort the Preservation of English in Canada à Belleville (ça ne s'invente pas...) dans le Sud-Est ontarien. Et il répond au vœu d'un des militants:

Suspect

«Fred Sparkes, 70, a retired prison instructor who is membership secretary for the Kingston branch, said criticism doesn't bother him. (...) In a parting remark, he told a reporter: I hope you give us a good article. Then he smiled and added: But don't make it too good — give us a little shot.»

Anti-francophone, mais sûrement pas bête, ce monsieur Sparkes. En voilà un qui a parfaitement compris qu'un article qui n'avait que de belles choses à dire ne pouvait être que suspect aux yeux des lectrices-lecteurs.

Il aurait été difficile pour le journaliste du Globe de s'en sortir mieux. C'est en tout cas une occasion où il aurait été inutile d'appeler l'ombudsman pour chialer. ■

Bernard BOCQUEL

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface — Un concours de composition sur la petite entreprise a été lancé dans les écoles du Précieux-Sang et de Louis-Riel mardi 3 novembre.

Les quelque 500 élèves des 10e, 11e et 12e années de ces deux écoles auront jusqu'au 23 novembre pour soumettre une composition de 500 mots sur un aspect de la petite entreprise. Les gagnant(e)s de chaque catégorie dans chaque école seront annoncés le 1er décembre. Un grand gagnant(e) de chaque école sera, par la suite, choisi.

Le concours de composition est parrainé par la Caisse populaire de Saint-Boniface et la Banque fédérale de Développement. Julien Lévesque (École Précieux-Sang) et Jean-Louis Ouellette (Collège Louis-Riel) assurent la coordination à l'intérieur de chaque école.

Churchill-Baie d'Hudson — Une plaque commémorant feu Mgr Omer Robidoux, o.m.i. sera dévoilée au Centre civique de Churchill, dimanche 8 novembre.

Érigée par «les amis et les résidents du Nord», la plaque commémorative souligne les services rendus par cet Oblat originaire de Saint-Pierre-Jolys pour le bien-être spirituel, économique et social des résidents du diocèse de Churchill-Baie d'Hudson.

Omer Robidoux était évêque du diocèse de Churchill-Baie d'Hudson depuis 1970 lorsqu'il est décédé à Rankin Inlet le 12 novembre 1986 dans un accident d'avion. Le père Théophile Didier, o.m.i., sœur Lise Turcotte, s.g.m. et deux hommes d'affaires de Churchill, Keith Rawlings et Dave McVey ont également perdu la vie lors de cet accident.

DE Biais

Une création collective de l'équipe de La Liberté illustrée par David McNair

De Biais revient la semaine prochaine.



Ne prêtez pas votre Liberté!

«Je la lis chez le voisin». Lors d'une campagne d'abonnement téléphonique menée à Winnipeg au début de l'année, cette réponse est revenue souvent.

Trop gentil pour dire non au voisin ou à la voisine? Abonnez-les. Ou donnez-leur le coupon d'abonnement ci-dessous.

LA LIBERTÉ

Vous ne le lirez pas ailleurs.

Juste 5 renseignements très importants

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Un an (41¢ le numéro) 21\$ ☐

Deux ans (32¢ le numéro) 39\$ ☐

Écrivez votre chèque ou mandat poste au nom de La Liberté. Adressez votre enveloppe à:

La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

La Liberté, journal de l'année 1984, 1985 1986 de l'Association de la Presse francophone hors Québec.

Toujours il y avait cette odeur



photo: Lucien Chaput

Quatre ans dans une usine de guerre

Arthur Dupuis, incapable de s'enrôler à cause d'un accident agricole, a travaillé de 1941 à 1945 dans une usine de munitions. Au sujet de la guerre, il médite: «Aujourd'hui, je vois combien inutile que c'est une guerre. Des milliers de personnes ont donné leur vie. Ford et GM fabriquaient ici de l'équipement pour l'Angleterre et le Canada. Les grosses compagnies en faisaient aussi en Allemagne et en Russie. Ça fait qu'on a eu une guerre. Mais ce sont les riches, les millionnaires qui ont fait de l'argent...»

Conseil Langevin 60e anniversaire



le 13 novembre 1987

Célébration eucharistique à 17h30.
Souper au Somerset Food Bar à 18h30.
Soirée sociale à 19h30 dans la salle de rencontre du Curling Club. Nous vous invitons à jouer aux fléchettes, aux cartes ou à causer avec vos voisins.

Les 14 et 15 novembre 1987

Bonspiel de famille

- 6 bouts par match
- chaque équipe jouera 3 matchs
- système de points
 - 1 point — 14 ans et moins
 - 2 points — 12 ans et moins
 - 3 points — 10 ans et moins
 - 1 point — 65 ans et plus
 - 2 points — 70 ans et plus
 - 3 points — 75 ans et plus
- 8 points par match
 - 1 point par bout
 - 2 points par match gagné
 - 1 point par match nul

- prix d'entrée: 20\$
- les gagnants choisissent leur prix
- date limite: le 10 novembre 1987
- personnes contacts: Alcide Boulet 744-2337
Roland Charbonneau 744-2272
- chaque équipe doit avoir au moins un chevalier

Le Conseil souhaite la bienvenue à tous ses frères chevaliers et leur famille qui désirent se joindre à nous pour célébrer cet anniversaire.

«Au début, je regrettais donc de ne pas être dans l'armée, comme les autres», se souvient Arthur Dupuis de Saint-Boniface. «Ensuite, après la naissance de mon deuxième enfant, je me suis dit: je suis quand même chanceux».

«J'appréciais le fait que j'étais à l'usine et que j'étais avec mes enfants».

Pourtant, travailler durant la guerre dans l'usine de munitions construite à trois milles et demi à l'est de Transcona avait ses dangers. Car l'usine fabriquait des explosifs destinés aux bombes et obus de la

Deuxième Guerre mondiale.

«Lorsque le gouvernement fédéral et la compagnie C.I.L. ont décidé de construire l'usine, ils ont choisi de se servir des devis et plans d'une compagnie qui avait fabriqué des explosifs durant la première guerre. L'usine n'était pas moderne».

Les anges

«Il y avait beaucoup de monde qui tombait malade, au point même d'en mourir», poursuit le père de cinq enfants. «L'un d'eux, c'était mon beau-père, Philias Fontaine, anciennement de Sainte-Agathe.

«Ça s'est attaqué à un de

ses rognons. Il a dû rentrer à l'hôpital se le faire enlever. Je me souviens lorsqu'on est allé le visiter à l'hôpital. Il était tout seul dans la chambre. Tu rentrais dans la chambre et il y avait cet odeur de cordite(*) qui était présente».

«Il y avait des gens qui souffraient de maux de tête. Et chez les femmes (il y a eu jusqu'à 200 femmes qui travaillaient à l'usine de munitions), chez certaines, à la fin du mois, leur maladie ne venait pas. Pour d'autres, leurs règles commençaient et ça n'arrêtait pas».

Un autre incident reste gravé dans la mémoire d'Arthur Dupuis, aujourd'hui âgé de 73 ans. Tous les employés se rendaient à l'usine en train à partir de la gare centrale du Canadien National.

«J'étais assis à côté d'un homme que je ne connaissais pas, raconte l'ancien employé du Canadien National. Je pensais qu'il dormait. Il était tellement blême, tellement pâle. Lorsqu'on est arrivé à l'usine, j'ai essayé de le réveiller. Il était mort!»

Arthur Dupuis se compte chanceux qu'il n'a pas eu les plus mauvaises jobs durant ces quatre années à l'usine de guerre.

Il n'a pas eu besoin de travailler sur «le sentier des anges», comme on avait baptisé les rails où un ou une employé(e) devait pousser, à la main, une fourgonnette contenant la nitroglycérine. Il n'a pas travaillé non plus à l'étape de la production où on mélangeait la nitroglycérine avec la ouate de coton.

Sitôt la guerre terminée, l'usine a été fermée. «Encore aujourd'hui, le site de l'usine est toujours contaminé», affirme Arthur Dupuis. «Tu ne peux pas le visiter».

Lucien CHAPUT

(*) Le cordite, c'était comme du vermicelle, décrit Arthur Dupuis. Au début, c'était de la poudre de coton mélangée avec de la nitroglycérine. Plus tard, parce qu'il n'y avait pas assez de coton, des fibres de bois ont été substituées au coton. Le cordite était la matière explosive des bombes et des obus.

Les anciens combattants en chiffres

Les guerres se racontent aussi sèchement en statistiques. Les dernières disponibles datent de juin 87.

Elles font état de 668 000 anciens combattants au Canada (640 000 hommes et 28 000 femmes). Sans oublier 295 000 veuves de guerre.

Au Manitoba, on totalise 35 396 anciens combattants, dont 3 607 touchent des allocations et 10 000 une pension d'invalidité.

Pour l'ensemble du Canada, on compte:

— 13 500 de la Grande Guerre (moyenne d'âge 89 ans; les «bébés» ont au moins 86 ans). En avril 86 ils étaient 15 100.

— 601 000 de la Deuxième Guerre mondiale (moyenne d'âge 66 ans; 609 700 en avril 86).

— 23 100 de la guerre de Corée (moyenne d'âge: 57 ans).

Sans entrer dans les détails, et simplement pour donner un ordre de grandeur, notons que:

— Un ancien combattant

ayant servi outre-mer touchera un montant d'allocation suffisant pour lui assurer un revenu mensuel de 736\$

— La pension d'invalidité est accordée à l'ancien combattant indépendamment de son salaire mensuel. La pension est fonction du pourcentage d'invalidité accordée. Un célibataire invalide à 100% reçoit en gros 1 240\$ par mois.

— Pour une veuve (mari décédé pendant la guerre) la pension s'élève à 930\$ par mois.

Par ailleurs, les anciens combattants bénéficient depuis 1981 d'un programme appelé Autonomie aux anciens combattants (VIP, Veteran Independence Program).

L'idée, c'est de s'assurer que les personnes puissent rester aussi longtemps que possible dans leur milieu. Au Manitoba, 1 100 obtiennent une certaine aide.

Par exemple, un ancien combattant admis au programme peut obtenir jusqu'à 600\$ par année pour faire tondre son gazon, pelleter la neige, etc.



le lundi à 18h30



Radio-Canada
MANITOBA

VITE LU VITE SU

Union nationale française
— C'est sous le thème de l'amitié que se déroulera la prochaine soirée de l'Union nationale française.

Prévue pour le samedi 28 novembre en la salle de l'UNF (541, rue Giroux), la soirée débutera à 19h. Un buffet froid (suivi d'un bal), sera servi. Les billets (7\$) doivent être achetés d'avance. (Christian Schmitt: 233-4120).

Épinglettes du drapeau
franco-manitobain
disponibles

Chez Le Disquaire

233-2169
175, rue Marion

Un Franco-Manitobain dans la rentrée littéraire

«Certains écrivains disent: je n'écris pas pour le public. Moi, j'écris uniquement pour le public. Ça me donne un plaisir d'écrire, mais si mes romans n'apportent pas de plaisir aux autres, je ferai mieux de me lancer dans la spéculation foncière, construire des wreck-rooms, ou d'autres choses du genre!»

Lorsque Ronald Lavallée dit qu'il arrêterait d'écrire si ses romans ne plaisaient pas au public, il faut le croire. Mais, si on se fie aux premières réactions du public et aux critiques favorables dans le *Figaro Magazine* et à *Radio-France*, les chances sont bonnes pour que l'écrivain franco-manitobain connaisse une longue carrière.

Cet automne, la maison

d'édition française Albin Michel a publié le premier roman de Ronald Lavallée: *Tchipayuk ou le chemin du loup*. En sept ans, Albin Michel n'a publié que cinq romans d'écrivains inconnus. Ronald Lavallée était le cinquième.

Accessible

«Pour un nouveau romancier, on a donné une excellente distribution et un gros tirage à mon roman (20 000 exemplaires). Ce qui veut dire qu'on peut rentrer dans à peu près toutes les librairies de Paris et le trouver.» Le roman est également distribué en France, en Belgique, en Suisse et au Canada.

Le bouquin, qui devait paraître au mois de mai dernier, a finalement été retenu pour la rentrée littéraire d'octobre. Pour l'écrivain de 33 ans natif de La

Salle, le lancement automnal a du bon et du mauvais.

«C'est bon parce que les livres reçoivent énormément d'attention des médias. Mais, par contre, un nombre très élevé de romans paraissent en octobre et il y a une espèce de haute-cœur chez les lecteurs français.»

Le roman, situé au Manitoba au 19^e siècle, raconte l'histoire d'un jeune Métis doué qui est envoyé au Québec par les père oblats pour étudier. À travers le long périple que vit le jeune homme (il a 6 ans au début du roman, à la fin il a 25 ou 26), Ronald Lavallée brosse un portrait des relations entre les Métis, les Canadiens français et les Indiens du 19^e siècle.

«Je crois que même ceux qui pensent avoir une certaine idée de l'histoire de l'Ouest apprendront quelque chose, précise Ronald Lavallée, qui a entamé la recherche pour *Tchipayuk* en 1979. Le roman est écrit de manière à être accessible à tous.»

Il faudra attendre un an pour savoir si *Tchipayuk* ou *Le chemin du loup*(1) aura connu du succès, suggère son auteur, journaliste à Radio-Canada.

Entre temps, Ronald Lavallée a déjà fait une partie de la recherche pour un deuxième roman historique. Cette fois, l'intrigue se nouerait au Canada, un siècle plus tôt. «Le bouquin pourrait être prêt à publier dans 3 ou 4 ans, confie l'écrivain. J'attends de voir comment l'autre va faire!»

Daniel TOUGAS

(1) Le mot *Tchipayuk* signifie «les revenants». *Le chemin du loup* est la voie qu'empruntent les âmes pour entrer au pays des âmes.

Taille de la famille

Il n'y a pas si longtemps, une voiture familiale était un véhicule spacieux assoiffé d'essence et capable de transporter au moins trois enfants, Fido, les parents et les bagages.

Mais aujourd'hui, la famille nombreuse fait figure d'espèce rare. Selon le recensement de la population de 1986 effectué par Statistique Canada, la taille moyenne de la famille est passée de 3,9 personnes en 1961 à 3,1 en 1986.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

L'entente révisée d'affiliation au réseau CTV doit être déposée d'ici le 30 novembre 1987

Le Conseil a accepté de proroger, mais jusqu'au 30 novembre 1987 seulement, la date limite du dépôt de l'entente d'affiliation du réseau CTV (Avis public CRTC 1987-233). Dans un rapport présenté au Conseil le 28 août 1987, CTV a déclaré qu'il restait à régler des questions relatives à l'entente avec ses stations affiliées et il a demandé une prorogation de la date limite du 31 août au 31 décembre 1987. Le Conseil a déjà reporté d'un an les audiences en vue d'examiner le renouvellement des stations affiliées au réseau CTV parce que ces dernières ont besoin d'une entente d'affiliation pour prendre devant le Conseil des engagements valables relativement au renouvellement de leurs licences. Renseignements: Jeff Atkins, Agent d'information, Services d'information du C.R.T.C., Ottawa (Ontario) K1A 0N2 (819) 997-0313, Visuel (819) 994-0423 ou à l'un de nos bureaux régionaux: Tour Barrington, pièce 428, Halifax (N.-E.) B3J 2A8, (902) 426-7997; Complexe Guy Favreau, Tour de l'Est, 200 ouest, boul. Dorchester, pièce 602, Montréal (Québec) H2Z 1X4, (514) 283-6607; Edifice Kensington, 275, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3 (204) 949-6306; 700, West Georgia, suite 1130, Case postale 10105, Vancouver (C.-B.) V7Y 1C6, (604) 666-2111.

Canada



photo: Daniel Tougas

Le romancier Ronald Lavallée: «C'est intéressant que l'éditeur Albin Michel n'est pas en train de vendre *Tchipayuk* comme l'oeuvre d'un «Canadien». Au fait, je n'ai vu le mot canadien que dans une seule annonce, dans la revue *Lire*. L'annonce parlait d'un «grand roman canadien». Ça m'a fait rire parce que les gens d'ici disent toujours «Who's going to write the great Canadian novel?»

Mais comment ça?

Ronald Lavallée a vite constaté (il s'en doutait) que dans le monde de l'édition française, tous les chemins mènent à Paris.

Il est parfois difficile pour certains de concevoir un écrivain francophone qui n'habite pas la ville des lumières.

L'éditeur se demandait quand il serait possible de prendre rendez-vous. Il a demandé à Ronald Lavallée où il se trouverait au mois de décembre de cette année. Le Bonifacien a répondu: au Manitoba. À l'éditeur de renchérir: Et au mois de janvier? «Toujours au Manitoba», a répondu l'écrivain.

«Mais comment ça, répliqua l'éditeur. Vous ne passez jamais à Paris?»

VITE LU VITE SU

Saint-Malo — Pour devenir opérationnel, le nouvel Atelier de la Rivière-Rouge coûtera 382 000\$. Il ne manque plus que 20 000\$ pour arriver au compte.

La présidente de l'Atelier, Alice Hébert estime qu'il est possible que la somme manquante puisse être ramassée avant que l'Atelier n'ouvre ses portes, vraisemblablement en février 88.

Parmi plusieurs sources de fonds potentiels, elle évoque la possibilité d'une loterie (*une voiture*) qui serait organisée par les Chevaliers de Colomb de la région desservie par l'Atelier Rivière-Rouge.

Si la totalité des 20 000\$ n'est pas trouvée, il faudra emprunter de l'argent. «Ça ne sera pas tellement inquiétant», évalue Alice Hébert. L'Atelier pourra accueillir une cinquantaine de handicapés mentaux, contre une trentaine dans l'ancien Atelier.

Ensuite, dans un deuxième temps, il s'agira de trouver 66 000\$ pour mettre la touche finale au projet (*paysager le terrain...*).

Elle — «On a reçu beaucoup de compliments des gens qui sont venus pour le souper», a expliqué Noëline Bernardin, l'une des organisatrices du souper paroissial d'Elle qui a eu lieu le 25 octobre.

766 personnes ont participé au souper, ce qui «correspond à peu près à ce que l'on attendait», a ajouté Noëline Bernardin. Les bénéfices recueillis serviront à payer les dépenses engagées pour l'Eglise.

BFD

LES SERVICES DE GESTION-CONSEIL DE LA BFD PEUVENT VOUS AIDER

C'est un fait: lancer une entreprise ou en assurer l'expansion exige une compétence toujours plus grande en gestion.

À la Banque fédérale de développement, nous sommes conscients de cette réalité, et c'est pourquoi nous vous offrons une gamme de services en consultation, formation et information, conçus pour répondre aux besoins des gestionnaires de PME.

La BFD est l'un des plus importants centres de ressources pour les PME. Alors, si vous dirigez ou songez à lancer une PME, nous aimerions vous aider à réussir. Tous ces services sont offerts en complément de ceux fournis par le secteur privé.

Pour de plus amples renseignements sur nos services de gestion-conseil, sur nos prêts à terme et notre division de capital de risque, appelez-nous sans frais au: 1 800 361-2126.

The Bank offers its services in both official languages.

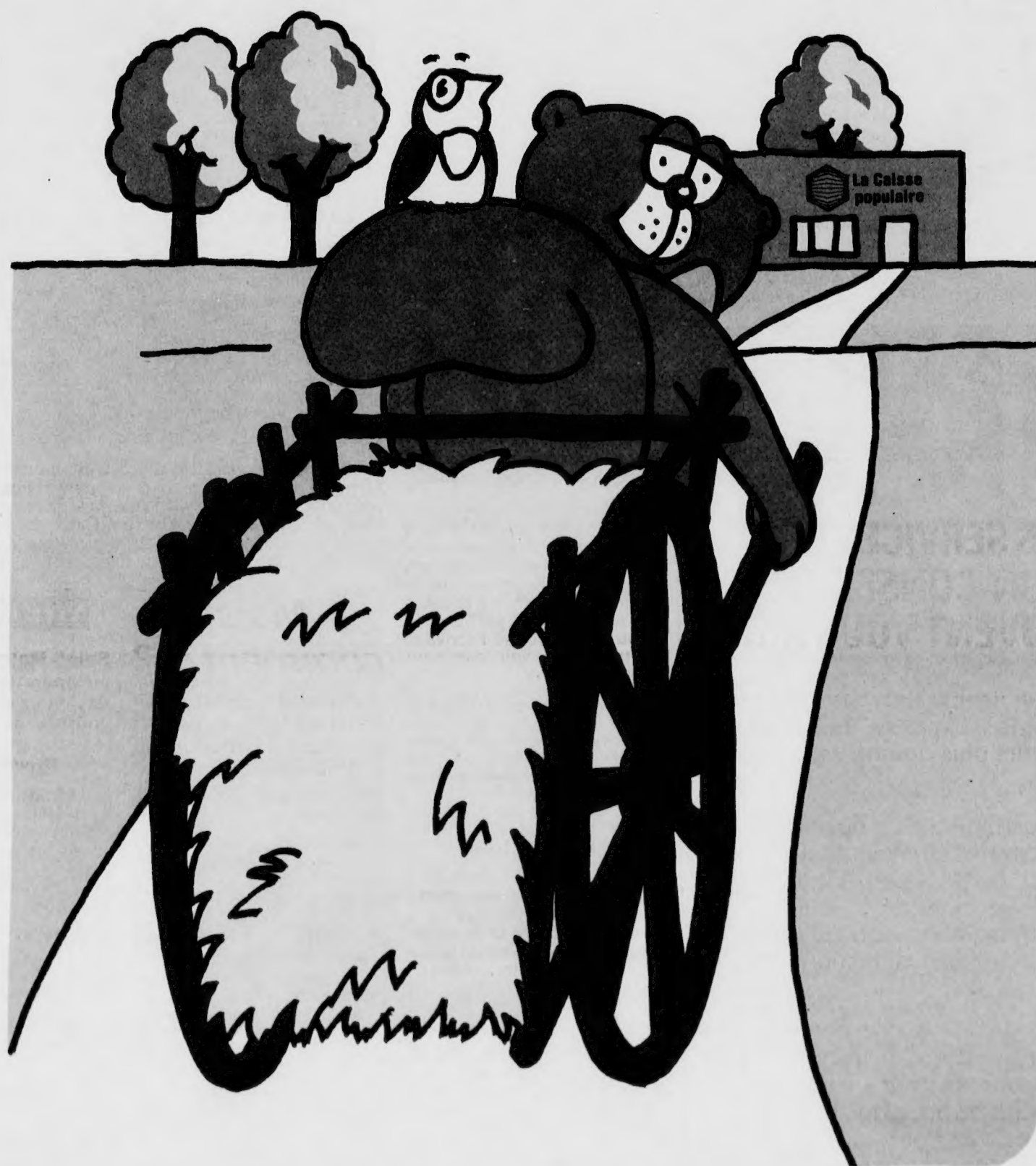
ON APPUIE VOTRE ENTREPRISE



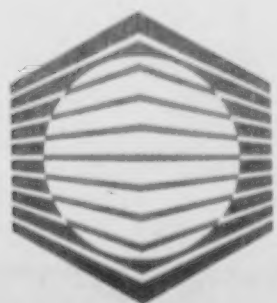
Banque fédérale de développement

Federal Business Development Bank

Tirez avantage du dépôt à terme!



Le *dépôt à terme* de votre caisse populaire est un moyen sécuritaire de placer vos économies pour une période déterminée, tout en obtenant un rendement très profitable.



La Caisse populaire
reflet de ses membres

Winnie comme Winnipeg!



Après plus de 70 ans, cet ourson qui s'appelait dans la vraie vie «Winnipeg» refait ses liens avec sa ville d'origine.



Daniel TOUGAS

Sommaire

- ☐ Les comités culturels s'entraident
- ☐ Le Ballet en Asie
- ☐ Un Zoo la nuit au cinéma Eaton Place
- ☐ Du théâtre «alternatif» au Black Hole

La Tougaterie: Je suis le premier à applaudir le rapatriement de notre plus célèbre homonyme: Winnie-the-Pooh.

Vous avez peut-être vu la semaine dernière que le Zoo de Londres a finalement confirmé ce que plusieurs Winnipegois savent depuis longtemps: l'auteur anglais A.A. Milne a basé son célèbre personnage amateur de miel sur un ourson nommé Winnipeg.

«Winnipeg the bear» a été laissé au Zoo de Londres en 1914 par un officier winnipégois, Harry Colebourn, lorsqu'il a quitté l'Angleterre pour le front pendant la Première Guerre mondiale.

L'ourson docile que Harry Colebourn avait nommé Winnipeg en souvenir de sa ville natale, est vite devenu un des animaux préférés au Zoo. Deux de ses visiteurs les plus assidus étaient A.A. Milne et son fils Christopher Robin (Ce nom vous dit quelque chose?)

On compte ériger une statue et une plaque en l'honneur de ce pragmatique Pooh-bear dans le parc Assiniboine.

Bien que A.A. Milne n'ait publié que deux livres mettant en

vedette Pooh (Winnie-the-Pooh, 1926 et House at Pooh Corner, 1928) la joyeuse simplicité de son écriture et de ses personnages a touché plusieurs générations de jeunes dans presque toutes les langues du monde.

Voici un petit extrait, une conversation entre Piglet et Winnie, qui résume bien la philosophie de A.A. Milne (traduction libre).

«Pooh, quand tu te réveilles le matin, quelle est la première chose que tu te dis?» demande enfin Piglet.

«Qu'est-ce qu'il y a pour déjeuner?» répond Pooh. Qu'est-ce que tu dis, toi?»

«Moi, je dis: je me demande quelle chose excitante arrivera aujourd'hui», dit Piglet.

Pooh hochait la tête, pensivement.

«C'est la même chose», conclua-t-il.

Chien blanc qui mord

Peu de compagnies théâtrales de la ville peuvent se permettre de présenter la pièce que mettra en scène le théâtre Black Hole de l'Université du Manitoba dès le 12 novembre.

White Biting Dog de Judith Thompson, une pièce qui a remporté le prix du Gouverneur général en 1984, constitue un texte tout simplement trop «fort» pour les habitués du théâtre d'abonnement ordinaire.

L'intrigue bizarre de la pièce est centrée sur un jeune homme qui, avant de sauter d'un pont, parle à un chien blanc qui le convainc de ne pas se suicider.

Le metteur en scène de cette deuxième pièce de la saison au Black Hole, George Toles, exprime le sentiment que donne le spectacle en disant que «ce n'est en aucun sens une expérience reposante». Plusieurs scènes traitent d'états psychologiques extrêmes de façon vive et terrifiante.

Il va sans dire que ce genre de théâtre plus marginal repose sur les épaules du Black Hole; puisque aucun autre théâtre à Winnipeg n'est en position pour nous l'offrir.

Le théâtre Black Hole est situé dans le University College sur le grand campus de l'Université du Manitoba.

(Voir le Gâchez-vous).

GESTIONNAIRE DES OPÉRATIONS

OPERATION CENTRE-VILLE: Opération centre-ville de Winnipeg est une entente tripartite visant à revitaliser le centre-ville de Winnipeg. Dans le cadre d'Opération centre-ville, on réalise des objectifs d'ordre matériel, social et économique grâce à la mise en oeuvre coordonnée de treize programmes distincts.

PROGRAMMES: Les programmes d'Opération centre-ville portent notamment sur le logement, l'expansion d'industries et d'entreprises, la revitalisation des quartiers entourant des artères principales, l'emploi, la formation et l'appui aux quartiers et aux collectivités. Ils sont coordonnés par le Bureau d'Opération centre-ville dont un comité de gestion composé de représentants des trois ordres de gouvernement assume la direction.

DESCRIPTION DU POSTE: Le gestionnaire des opérations, qui relève directement du gestionnaire général, assure un lien fonctionnel essentiel entre Opération centre-ville, les parties gouvernementales à l'entente et l'ensemble de la communauté. À titre de cadre de l'administration centrale, le titulaire orchestre les activités administratives afférentes à l'entente, coordonne les activités entre les programmes, fournit de façon continue des conseils pratiques aux gestionnaires des programmes, entreprend des projets spéciaux pour le gestionnaire général et communique régulièrement avec divers organismes communautaires.

QUALITÉS DU TITULAIRE: Pour occuper ce poste, le candidat doit être très motivé et posséder de vastes connaissances en ce qui concerne les méthodes et le fonctionnement du gouvernement, des aptitudes manifestes pour la gestion et une compréhension du centre-ville de Winnipeg. Le candidat doit faire preuve de discernement, trouver des solutions et communiquer clairement, tant oralement que par écrit. Le fait de pouvoir s'exprimer en français et en anglais et de connaître l'entente sur le centre-ville de Winnipeg sont des atouts.

Les parties à Opération centre-ville de Winnipeg se sont engagées à respecter les principes d'action positive en matière d'emploi. On accordera la préférence aux habitants du centre-ville. Le salaire, de l'ordre de 40 000 à 50 000\$, est négociable.

Les candidats qui possèdent les qualités requises doivent faire parvenir leur lettre de candidature, avant le 13 novembre 1987, à l'adresse suivante:



**OPÉRATION
CENTRE-VILLE
DE WINNIPEG**

Gestionnaire général
Opération centre-ville
de Winnipeg
124, rue King
Winnipeg (Manitoba)
R3B 1H9

Canada

Manitoba

Winnipeg

Louis Riel à la radio. L'émission Radio-Réveil de CKSB recevra la semaine prochaine de 8h30 à 9h des étudiants du Collège Louis-Riel.

«Les étudiants du Collège feront le choix musical et parleront de ce qui se passe chez eux», indique la réalisatrice de l'émission Nadine Bouché-Cop.

(Il n'y aura pas d'émission Radio-Réveil, mercredi 11 novembre, le Jour du Souvenir).



**Travaux publics
Canada**

**Public Works
Canada**

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHEETTES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h (heure normale du centre), le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'agent des Services financiers et administratifs, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, téléphone 983-2372.

PROJET

No. 780498 — SERVICE CORRECTIONNEL CANADA
Stony Mountain (Manitoba)
Établissement de Stony Mountain
Modification à la clôture de sécurité

Date limite: le mercredi 18 novembre 1987
Dépôt: Néant

PROJET

No. 780493 — SERVICE CORRECTIONNEL CANADA
Stony Mountain (Manitoba)
Établissement de Stony Mountain
Installation d'un nouvel adoucisseur d'eau

Date limite: le mercredi 18 novembre 1987
Dépôt: Néant

PROJET

No. 780469 — SERVICE CORRECTIONNEL CANADA
Stony Mountain (Manitoba)
Établissement de Stony Mountain
Éclairage pour les patinoires (existante et nouvelle)

Date limite: le mercredi 18 novembre 1987
Dépôt: Néant

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés à l'Association des constructeurs de Winnipeg.
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Ensemble, les régions

«Les régions étaient bien représentées. Je crois que les comités culturels constatent que quelque chose de fort peut sortir de cette association.»

Claire Noël, la présidente considère que l'avenir est prometteur pour la nouvelle Association culturelle franco-manitobaine qui regroupe tous les comités culturels de la province.

Le nouvel organisme, dont le but est de promouvoir et développer la culture française dans

les régions, a élu un conseil exécutif lors de sa première réunion annuelle tenue au Centre Dom Benoît à Notre-Dame-de-Lourdes.(1)

«Certaines régions s'entraident déjà».

Parmi les projets de l'Association: faire pression sur le gouvernement provincial pour que les demandes de subventions des comités soient réétudiées chaque année.

«Le problème actuellement, affirme Claire Noël, c'est que les montants octroyés sont tout simplement répétés d'une année à l'autre. Les demandes des comités doivent être réévaluées selon les projets et la programmation proposés cette année-là.»

«Faire des demandes de subventions peut représenter un travail considérable pour les comités particulièrement lors d'une année où on prévoit beaucoup de projets spéciaux. Si le contenu de cette demande ne change vraiment rien, ce n'est pas la peine.»

L'Association culturelle voudrait également embaucher un représentant régional qui aiderait les comités à remplir leurs formulaires de demandes de subventions.

Pour Claire Noël, l'Association permettra de développer les liens entre des comités culturels d'une région particulière.

«Certaines régions s'entraident déjà au niveau de leur programmation. Dans le cas de la rivière aux Rats, par exemple, il y a trois localités qui travaillent ensemble: Saint-Malo, Otterburne et Saint-Pierre-Jolys. Un regroupement semblable pourrait se faire pour Sainte-Anne, La Broquerie et Lorette.»

«Vu le coût des spectacles et le public parfois assez limité, ce genre de coopération va devenir de plus en plus nécessaire.»

(1) Le conseil de l'Association culturelle franco-manitobaine est composé de Claire Noël, présidente (Sainte-Anne-des-Chênes), Emile Dupuis, vice-présidente (Saint-Jean-Baptiste), Gisèle Loyer, secrétaire-trésorière (Lorette). La directrice du Centre culturel franco-manitobain, Maria Chaput, conseille le comité en matière budgétaire et organisationnelle.

Le livre en fête. Le Festival national du livre, qui se déroulera du 16 au 23 avril, lance un appel aux lecteurs du Manitoba.

Les bibliothèques publiques, librairies, groupes sans but lucratif ou bibliothèques d'école qui désirent participer cette année au Festival annuel peuvent faire une demande de subvention.

«L'argent servira à payer les cachets d'auteurs invités, de

livres ou, dans le cas d'une librairie, de vitrines», souligne Sylvie Ross, membre du jury du Festival national du livre et directrice des Éditions du Blé.

Une réunion à cet effet aura lieu le 10 novembre, à 19h30, dans la salle de conférence (2^e étage), du Centre culturel franco-manitobain.

Le Festival national du livre fête cette année son dixième anniversaire.



Lynne Adams (Julie) retrouve l'appartement-loft de son ancien ami détenu dans Un zoo la nuit de Jean-Claude Lauzon au cinéma Eaton Place.

Un zoo Indécis

Un zoo la nuit (au cinéma Eaton Place). La chose qui m'a le plus frappé à propos d'Un zoo la nuit, un film dont on a entendu énormément parler (du festival de Toronto jusqu'à Cannes), c'est que ce n'est finalement pas très bon.

D'accord, il y a des prises de vue qui sont recherchées et très fortes, parfois à en couper le souffle, mais il n'empêche que l'intrigue principale est affreusement banale. Une histoire policière à l'américaine comme on en a vue mille fois.

Marcel (Gilles Mahen), un artiste-musicien, sort de prison après deux ans de détention. Tout l'univers sordide qu'il a quitté reprend contact avec lui. Notamment deux policiers malhonnêtes qui lui fournissaient autrefois de la cocaïne à vendre et qui réclament maintenant leur argent.

Pendant un bon moment nous croyons que ce jeu de force et de

menaces constituera l'essentiel du film. Mais lentement, et de façon incertaine, une sous-intrigue prend de l'ampleur: l'amitié qui se renoue entre Marcel et son père (joué avec justesse par Roger Le Bel).

Cette relation nous donne les seuls moments d'originalité et d'intérêt dans le film. La chaleur de la scène où le père et le fils regardent ensemble à l'hôpital un documentaire sur des originaux constitue un bon exemple.

Un vieux mouchoir

Le film avance à tâtons comme si le réalisateur et scénariste Jean-Claude Lauzon ne pouvait pas décider s'il voulait faire un thriller policier ou une histoire de renouement filial.

Si c'est principalement une intrigue de renouement qu'on visait (ce qui est à espérer, vu le manque d'originalité dans le reste, côté scénario), on a presque réussi à tout l'étouffer dans un vieux mouchoir «cops and robbers» à l'américaine. (6 sur 10).

Jamais Pas de deux sans trois

Il y a quelques semaines, le Ballet royal de Winnipeg annonçait des tournées sur la côte atlantique du Canada et des États-Unis. Cette semaine, le Ballet a annoncé une méga-tournée un peu plus à l'est!

En janvier et février, les grands ambassadeurs du Manitoba danseront dans dix villes d'Extrême-Orient.

La tournée, qui comprendra 28 représentations au Japon, en Chine, en Thaïlande et en Malaisie entre autres, comprendra une équipe de 44 personnes, dont 28 danseuses et danseurs.

Le président du Ballet royal, Joseph Wilder, estime que le coût de la tournée, que l'on planifie depuis 1982, s'élèvera à un million de \$.

Une subvention de 78 875\$ dans le cadre de l'Entente Canada-Manitoba sur le tourisme aidera à défrayer les coûts. Le ministère des Affaires extérieures contribuera également 300 000\$. Le président du Ballet estime que les commanditaires et les revenus au guichet couvriront le reste des coûts de la tournée.

Un aspect de la tournée consistera à promouvoir le Manitoba comme destination vacances intéressante auprès d'éventuels visiteurs asiatiques.



Après «Casse-Noisette» à Noël, le Ballet royal de Winnipeg entamera une tournée de dix villes d'Extrême-Orient. Ci-haut: John Kaminski et Svea Eklof dans Casse-Noisette.

Ceux qui ont ouvert l'Ouest. Le toujours occupé Mitch Podolak a finalement ouvert son West End Cultural Centre il y a quelques semaines.

La salle, qui se situe au 586, avenue Ellice, compte mettre en scène la gamme complète d'activités artistiques: du mime à la musique, en passant par la magie et les marionnettes.

Ce vendredi 6 novembre à 20h, le West End nous offre le quatrième spectacle annuel de musique originale du groupe The Cheer.

Le samedi 7 sur la scène du nouveau Centre, le chanteur folk Garnet Rogers. Le spectacle, qui commence à 20h, est une présentation de l'ancien «bébé» de Mitch Podolak, le Winnipeg Folk Festival.



Société du crédit agricole Canada

Farm Credit Corporation Canada

TERRES AGRICOLES À VENDRE

N° de vente	Description juridique	Endroit	Superficie		Autres détails
			totale (acres)	cultivée (acres) (approximative)	
1818653	Moitié nord du 7-10-3 ouest	Elie	317	310	Site ancien
1217520	S.L. 12 et 13 du 20-5-4 est	Saint-Pierre	80	80	
1817345	Moitié est du 9-2-3 est	Emerson	303	297	
1316933	Moitié sud du 35-1-6 ouest Sud-ouest 4-2-8 ouest	Morden	320	290	
1318319	Moitié nord du 35-1-9 ouest	Manitou	160 322	75 240	
1612454	Sud-ouest 25-24-4 est	Riverton	156	1502	cellules de stockage en acier
1618349	Nord-ouest 25-19-6 ouest Sud-ouest 36-19-6 ouest Nord-est 26-19-6 ouest Nord-ouest 36-19-6 ouest Sud-est 35-19-6 ouest	Lundar	156 156 160 156 160	0 0 0 0	50Maison et atelier

CONDITIONS:

1. Dès l'acceptation de l'offre, l'acheteur devra faire un dépôt, par cheque visé, de 10% du prix convenu.
2. La Société ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.
3. Les acheteurs devront respecter les baux de 1987 déjà existants.
4. Erreurs et omissions exceptées.

La date limite des soumissions est le 4 novembre.

Les formules de soumission, les détails au sujet des fermes et des renseignements de financement peuvent être obtenus au bureau local de la Société du crédit agricole.

Veuillez faire parvenir les soumissions à l'adresse suivante:

Société du crédit agricole Canada
2989, chemin Pembina, bureau 202
Winnipeg (Manitoba) R3T 2H5
A l'attention du Surveillant de district
Téléphone: (204) 261-0611

Canada



En cette année où les Winnipegois verront le doyen du théâtre québécois, Gratién Gélinas, au Cercle Molière (*ce printemps*), nous avons d'abord le jeune dramaturge québécois «hot» René-Daniel Dubois qui retient l'attention.

Don't Blame the Bedouins (*Ne blâmez jamais les Bédouins*) de René-Daniel Dubois commence en effet cette semaine au Prairie Theatre Exchange en première mondiale.

Ça urge!

Si votre étiquette d'abonné(e) dit:

BLEAU/JOSETTE 00446
149, RUE NOTRE-DAME MAN
ST-BONIFACE
R2H 0C2 87 10

Votre abonnement arrive à échéance à la fin du mois d'octobre.

Vous avez reçu au début du mois votre avis de renouvellement.

Puisque vous ne voulez pas manquer votre rendez-vous hebdomadaire avec *La Liberté*, envoyez immédiatement votre chèque dans l'enveloppe pré-affranchie qui accompagnait l'avis de renouvellement.

Le prix est encore le même:

21\$ pour un an; 39\$ pour deux ans

Si vous tenez à payer avec du plastique (Visa ou Mastercard), composez le 237-4823.

LA LIBERTÉ

La Liberté, le journal de l'année 1984, 1985, 1986 de l'Association de la presse francophone hors-Québec

Gâtez-vous

Ça ne fait aucun doute l'événement à ne pas manquer pour les prochaines semaines, côté divertissement léger, c'est le Festival des meilleures publicités de Cannes. Histoire de se redonner espoir que dans ce médium, il y a mieux que «Fantasy... a wonderbuck fantasy...»

À la Galerie d'art de Winnipeg jusqu'au 15 novembre, à 19h et à 21h, avec matinées à 14h la fin de semaine et le mercredi 11.

Côté musical, les Winnipeg Singers sont à la Salle du centenaire le 7 novembre. Et le chanteur Bruce Cockburn se produira dans la même salle le 16.

Du jazz à la montréalaise avec le pianiste Oliver Jones envahira la scène de la salle Pauline-Boutal cette fin de semaine, vendredi 6 et dimanche 8 novembre, à 20h.

Le gagnant du prix du meilleur disque jazz de l'année aux Junos en 86 se produit pour la première fois sur une scène winnipegaise.

À théâtre, du nouveau cette semaine partout: A Coupla White Chicks Sitting Around Talking du théâtre Agassiz joue au Gas Station.

Dès le jeudi 12 novembre, trois nouvelles pièces verront le jour: Jacob Two-Two Meets The Hooded Fang du théâtre pour jeunes Actor's Showcase, au Gas Station (avenue River) jusqu'au 22.

Le théâtre des étudiants de l'Université du Manitoba, le Black Hole présente White Biting Dog de Judith Thompson. Du 12 au 21 novembre, avec relâche le 15.

Et finalement, le 12 novembre, c'est la première de Don't Blame the Bedouins (*Ne blâmez jamais les Bédouins*) du dramaturge québécois René-Daniel Dubois au Prairie Theatre Exchange.

Du suspense sans Saint-Claude

À chaque réunion de la Ligue South Central, la question est soulevée. Et la réponse est toujours la même. Pour que la saison régulière soit des plus compétitives, quatre équipes seulement (de neuf) se rendront en séries éliminatoires.

Il n'y a pas de doute. La force de la Ligue senior de La Montagne l'an dernier (*sa première année d'existence*), c'était le fait qu'aucune équipe n'avait une place de garantie en séries éliminatoires.

D'ailleurs, on a dû attendre le dernier match de la dernière semaine de la saison régulière pour connaître les équipes qualifiées pour les demi-finales.

Ce sera vraisemblablement le cas encore cette année, prévoit Wayne Bower, président de la Ligue South Central Intermedia. Avec quelques modifications cependant.

Mariapolis et Saint-Claude n'auront pas d'équipe dans la ligue cette année. «On n'avait pas assez de gars de la place. Ça faisait trop de voyageages», explique Gérald Delaquis, l'ancien président des Knights de Saint-Claude.

VITE LU VITE SU

La Broquerie — Que faire en cas de brûlure, de fracture, d'accident cardiaque ou d'étouffement? Les réponses à toutes ces questions, et à bien d'autres, sont fournies à l'occasion d'un cours de premiers soins dispensé actuellement à La Broquerie.

Les cours s'adressent en priorité aux 12 pompiers de la brigade de La Broquerie, mais

Miami (anciennement de la Ligue Red River Valley International) et Portage-la-Prairie auront chacun une équipe cette année. «L'équipe de Portage sera composée de joueurs qui ont joué pour les autres équipes de la South Central l'an dernier», précise Wayne Bower.

Deschouwer

Le premier match de la saison régulière aura lieu le 12 novembre. Chaque équipe disputera 24 joutes au courant de la saison qui se terminera le 21 février.

Rappelons que la Ligue South Central Intermedia est composée des équipes suivantes: MacGregor, Notre-Dame-de-Lourdes, Bruxelles, Holland, Somerset, Oakville, Gladstone, Miami et Portage-la-Prairie.

L'exécutif de la ligue est composé de: Wayne Bower de Mariapolis (*président*), Larry Michaels de Holland (*vice-président*), Léo Delaquis de Somerset (*secrétaire-trésorier*), Wayne Deschouwer de Gladstone (*statisticien*) et Harry Nichol de Bagot (*arbitre en chef*).

Lucien CHAPUT

deux personnes du public ont pu également assister à la première séance, qui s'est déroulée le 29 octobre: Adrien Grenier, de Saint-Labre; et Léo Nadeau, de La Broquerie.

Le cours dure 16 heures au total, réparties en quatre séances de quatre heures chacune. Les deux dernières séances se dérouleront les jeudis 12 et 19 novembre. Le prix est de 40\$ par personne (*pour la totalité du cours*).

«Si un intérêt du public se manifeste, il se peut que nous organisions un nouveau cours pour tout le public au printemps», explique Gilbert Tétrault, chef de la brigade des pompiers à La Broquerie. «Les gens n'ont qu'à nous téléphoner à la brigade pour nous le faire savoir».

Pour tous renseignements, appeler Gilbert Tétrault au 424-5480, ou Ronald Vielfaure au 424-5570.

Saint-Boniface — 17 étudiants du Collège Béliveau se sont envolés le dimanche 1er novembre en direction de la France pour un voyage de 10 jours, au cours duquel il se rendront également en Suisse.

Les 17 jeunes, qui sont inscrits aux niveaux 10, 11 et 12 dans cette école d'immersion de la rue Speers, seront accompagnés par 6 adultes: Rachel Sturk, directrice adjointe, André Trudeau, enseignant, ainsi que 4 parents qui souhaitaient participer au voyage.

«Les élèves qui ont participé aux deux voyages en France que nous avons organisés les années précédentes ont beaucoup aimé ça. C'est une bonne occasion pour eux de pratiquer le français», explique Rachel Sturk.



Monsieur Louis Paquin, directeur général du Festival du Voyageur Inc., est heureux de présenter son équipe de coordonnateurs pour le 19e Festival du Voyageur.

Il s'agit, tels qu'apparaissant sur la photo, dans l'ordre habituel, Kelley Fry (*adjointe à la gérante du marketing et des relations publiques*), Denis Lavergne (*coordonnateur des programmes historiques et artisanaux*), Gary Tessier (*coordonnateur des programmes communautaires*), Robert Roy (*contre-maitre du parc*), Micheline Mulaire (*coordonnatrice de la programmation scolaire et responsable des activités familiales au Parc du Voyageur*), Bernice Parent (*coordonnatrice de La Déroutine*), et Lorraine Fredette (*coordonnatrice des écoles*).

Le Festival du Voyageur Inc. est l'organisme responsable de la célébration annuelle du festival d'hiver commémorant la culture et l'héritage que nous ont légués les voyageurs d'antan tout en appréciant les couleurs contemporaines de la culture francophone.



Festival du Voyageur

788, av. Taché, St-Boniface (Man.) R2H 2C4

Tél: (204) 337-7882

Dog Wilson, notre chien battu

Bien qu'il soit un des Jets les plus admirés et aimés, Ron Wilson n'a vraiment pas le crédit qui lui est dû. Prenons sa performance contre les Canucks de Vancouver.

«Dog» Wilson a tout fait. Il a pris un tour régulier au centre, il a toujours été présent lors des désavantages numériques et il a même participé à l'avantage numérique pour quelques instants.

Alors, il n'y avait qu'une conclusion à tirer dans ces cir-

constances: Ron Wilson était à la veille d'être échangé. On voulait le montrer à un gérant pour pouvoir justifier sa valeur. Après tout, ça fait cinq ans que Wilson est l'homme à tout faire des Jets sans avoir le temps de le faire.

D'une journée à l'autre, il n'y a personne, en tout cas personne dans la galerie de la presse, qui aurait osé penser que la direction des Jets avait finalement été convaincue que Wilson puisse être un élément positif régulièrement.

En y pensant plus longue-



André BRIN

ment, je suis tenté d'aller contre le courant. Car Wilson est peut-être devenu le troisième meilleur centre des Jets. Peut-être même le deuxième.

Ces jours-ci, Boschman est un ailier qu'on met au centre. Il est assez efficace lors des mises au jeu, alors il est centre. Le problème, c'est qu'il ne va pas directement au banc après chaque mise au jeu.

Il continue à recevoir un tour régulier bien qu'il n'apporte absolument rien au jeu de l'équipe.

L'autre centre qui aide Ron Wilson à justifier sa valeur, c'est bien sûr Thomas Steen. Comme jeune Suédois arrivé à la LNH, il avait donné toutes les indications qu'il serait une

vedette. Créatif, innovateur et agressif, c'était le parfait centre.

Par moments, Steen rend justice à ses talents. Il exécute le jeu parfait d'une façon parfaite et c'est très joli. Mais, la plupart du temps, Steen n'est qu'un autre centre suédois nonchalant.

On a l'impression inquiétante qu'avec un tour régulier, le Ron Wilson de toujours pour-

rait compter autant de buts que le Thomas Steen de maintenant.

C'est ce qui me porte à dire que céder Ron Wilson, un joueur très populaire, à une autre équipe, ne sera pas la solution aux dilemmes de John Ferguson.

Les dilemmes ne sont pas au centre du quatrième trio, mais bel et bien au centre des deuxième et troisième tríos.

Ça fait très peur

La Ligue Nationale a, encore une fois, manqué son coup. Après la suspension de 15 matchs de Dave Brown, j'avais l'impression que tout le monde secouait la tête et riait de la décision finale. Tout le monde sauf Tomas Sandstrom et les Rangers.

Il y avait même Brown, quand il acceptait la suspen-

sion, qui semblait porter un tout petit sourire. Brian O'Neill, John Ziegler et les autres farceurs à la tête de la Ligue ne savent plus ce qu'ils font.

Pourquoi, à chaque fois qu'il y a une scène disgracieuse dans la LNH, on demande une décision à O'Neill? Et pourquoi, à chaque fois que ça se produit, on a l'impression qu'O'Neill improvise une solution? C'est que la LNH ne veut rien mettre en place pour répondre aux problèmes de la violence au hockey. Parce qu'ils ne voient pas la quadrature du cercle.

Infliger

Les bagarres comme telles existeront toujours. Ce sont les coups de bâtons, les assauts par en arrière et les bagarres générales qui ne font pas du tout partie du jeu. Le besoin n'est pas là.

Personnellement, je crois que les arbitres devraient avoir le droit d'infliger des suspensions. En tout cas, ils devraient avoir leur mot à dire à ce sujet.

Que Dave Brown n'ait pas été suspendu pour au moins 40 matchs laisse une marque noire sur le hockey. Que Dave Brown puisse avoir l'occasion de se remettre au travail dans un mois fait peur.

Et le fait que la LNH a manqué le bateau encore une fois fait tout aussi peur.

VITE LU, VITE SU



Saint-Boniface — Pour la deuxième année consécutive, Andrée Huberdeau, 15 ans, a reçu le titre de Top Female Athlete, au niveau provincial, qui lui a été décerné le 17 octobre par la Manitoba Softball Association (balle molle).

Andrée, qui est étudiante au Collège Louis-Riel, est lanceuse dans l'équipe de Southdale «Lakettes» qui a représenté le Manitoba lors de la compétition régionale qui s'est déroulée au mois d'août dernier à Red Deer, en Alberta.

LA DIVISION SCOLAIRE DE ST-JAMES-ASSINIBOIA no 2

«Des écoles formidables où l'on s'épanouit»

recherche des

suppléants

pour les classes d'immersion française et français de base à tous les niveaux. Tout candidat doit s'exprimer couramment en français et doit être en possession d'un brevet d'enseignement valide.

Les formules de demande sont disponibles au bureau central de la division, 2574, avenue Portage. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter



Chuck Kroeker
coordonnateur d'immersion française
au 888-7951.



LE CERCLE MOLIÈRE

est à la recherche d'un(e)

publicitaire

TÂCHES:

- publicité générale, y inclus rédaction de communiqués de presse, contacts avec les médias, organisation de conférences de presse et de sessions de photos, placement d'annonces et correspondance diverse;
- organisation et responsabilité d'une campagne d'abonnements par téléphone;
- développement du marché.

EXIGENCES:

- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- expérience en publicité, de préférence;
- bonne connaissance des activités du Cercle Molière;
- enthousiasme;
- capacité de travail en équipe.

DÉTAILS:

- entrée en fonctions: immédiatement

SALAIRE:

- à négocier.

CONTACTER:

- Anita Allec, au Cercle Molière, tél.: 233-8053.

LE CERCLE MOLIÈRE

est à la recherche d'un(e)

secrétaire

QUALITÉS REQUISES:

- doit avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- doit avoir le sens de l'organisation;
- doit avoir de l'initiative personnelle dans son travail;
- doit avoir une connaissance de base en comptabilité.

SALAIRE:

- à négocier.

ENTRÉE EN FONCTIONS:

- novembre 1987

Les candidats(es) intéressés(es) devront soumettre leur curriculum vitae au Cercle Molière avant le 15 novembre 1987.

Personne contacte



Anita Allec
Administratrice
Le Cercle Molière
C.P. 1
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
tél 233-8053

Conseil de la Coopération du Manitoba

est à la recherche d'un(e)

conceptualisateur(trice)/ rechercheur contractuel(elle)

pour la réalisation d'un vidéogramme

Le(la) candidat(e) devra faire la recherche et rédiger un scénario devant servir à la réalisation d'un vidéogramme de 15 minutes sur la coopération.

EXIGENCES:

- formation dans un domaine connexe à l'audio-visuel;
- connaissance de la coopération serait un atout.

TRAITEMENT:

- Selon la formation et l'expérience.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi accompagnée d'un curriculum vitae avant le 17 novembre 1987 à:

Andrée Gilbert
Le Conseil de la coopération du Manitoba Inc.
C.P. 68
390F, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



SOCIÉTÉ DE TÉLÉPHONE DU MANITOBA

La Société de téléphone du Manitoba, qui est une corporation d'État depuis 1908, offre un grand éventail de services de télécommunication à toute la province. La Société s'est engagée à demeurer à la page des grands changements technologiques, ce qui demande une main-d'œuvre hautement qualifiée.

Afin de continuer de répondre à ces exigences, le Service des relations publiques de la Société de téléphone du Manitoba est à la recherche d'un

CHEF DE SERVICE - INFORMATION AU PUBLIC

Nous cherchons une personne répondant aux exigences suivantes

- un minimum de cinq ans d'expérience en relations publiques accompagné d'une formation postsecondaire en journalisme ou en relations publiques;
- les connaissances pratiques nécessaires à la direction de tous les aspects des activités relatives à la rédaction, à la correction, à la conception, à la mise en page, à la photographie, aux médias non écrits, ainsi qu'aux relations publiques en général;
- des habiletés exceptionnelles de communication orale et écrite offrant la capacité de représenter la STM lors d'entrevues avec les médias, d'organiser des conférences de presse, des cérémonies ou tout autre manifestation publique et d'y participer;
- la capacité de penser clairement, rapidement, de façon analytique;
- des habiletés en direction et en administration;
- une expérience antérieure démontrant une capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations internes et externes avec les divers publics de la Société à tous les niveaux;
- une bonne connaissance de la Société et de son fonctionnement sera certainement un atout;
- une connaissance fonctionnelle du français sera un atout.

Avantages sociaux intéressants

Salaire selon les compétences et l'expérience

Faites parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante

Société de téléphone du Manitoba
Service du personnel
C.P. 666B
Winnipeg (Manitoba) R3C 3V6

La Société de téléphone du Manitoba offre des chances égales d'emploi à tous.



VITE LU, VITE SU

Saint-Claude — Le comité culturel de Saint-Claude et Haywood et le collège Saint-Boniface proposent un cours d'amélioration du français.

Il aura lieu du 5 novembre au 3 décembre de 19h à 21h au complexe scolaire de Saint-Claude et coûtera 40\$ (s'adresser au comité culturel, C.P. 79, Saint-Claude (Manitoba) ROG 120).



Travaux publics
Canada

Public Works
Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h (heure normale du centre), le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'agent des Services financiers et administratifs, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, téléphone 983-2372.

PROJET

No. 780480 — PÊCHES ET OCÉANS
Matheson Island (Manitoba)
Construction d'un brise-lames

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés aux Associations des constructeurs de Winnipeg.

Date limite: le mercredi 18 novembre 1987
Dépôt: 50\$

DIRECTIVES

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur remise des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



Travaux publics
Canada

Public Works
Canada



Vente de propriétés

AU NOM DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL, TRAVAUX PUBLICS CANADA MET EN VENTE DES PROPRIÉTÉS PAR VOIE D'APPEL D'OFFRES OUVERT. LES PROPRIÉTÉS SUIVANTES SONT À VENDRE DANS LA RÉGION DE L'OUEST.

Sous réserve de vente antérieure ou d'annulation totale ou partielle, le ministre des Travaux publics recevra les SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Gestionnaire régional, Politique et Administration des marchés, Travaux publics Canada, Bureau 200, 9925, 109e rue, Edmonton (Alberta), T5K 2J8, téléphone: (403) 420-3213, pour l'achat du droit, du titre et de l'intérêt de la Couronne dans les propriétés ci-après, jusqu'à l'intérêt de la Couronne dans les propriétés décrites ci-après, jusqu'à 14h00 (HNM), le jour de la clôture, soit le mercredi 9 décembre 1987

PRINCE ALBERT (SASKATCHEWAN)
250, 12e rue est
Superficie: 1496 m²
Superficie brute bât: 314 m²
Valeur estimative: 120 000\$

D'autres propriétés, situées à Cold Lake et à Fort MacLeod (Alberta) sont également à vendre

Pour obtenir les documents d'offre d'achat et la permission de visiter propriété, communiquer avec: Alec Martyniuk, Édifice de l'Immigration, 94, 15e rue est, Prince Albert, Saskatchewan. Téléphone: 306-764-6230

Le ministre des Travaux publics ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des offres

FORT McMURRAY (ALBERTA)
9916-9918, avenue Manning
Duplex, chaque logement comportant 117 m², 3 chambres à coucher et 1 1/2 salle de toilette
Valeur estimative: 118 000\$

Seules les offres présentées sur les formules fournies par le Ministère seront considérées

Pour obtenir les documents d'offre d'achat et la permission de visiter propriété, communiquer avec: le Gestionnaire de l'aéroport, Transports Canada, Boîte postale 5450, Fort McMurray (Alberta) T9H 3G4
Téléphone: 403-743-2519

R. Onishenko,
Services immobiliers,
Travaux publics Canada,
4e étage, 9925, 109e rue,
Edmonton (Alberta) T5K 2J8,
Téléphone: 403-420-3284

On peut se procurer à l'adresse ci-dessus un dossier d'information sur les propriétés fédérales à vendre dans tout le pays

Canada

Le Club La Vérendrye en voie d'expansion

Le club privé vient de faire l'acquisition des locaux de l'entreprise Sever Signs, qui lui sont contigus. Mais la propriété ne sera effective qu'en 1990, date à laquelle commenceront les travaux de réaménagement.

«Nous profiterons de ce nouvel espace pour prolonger la piste de bowling», révèle Clément Boulet, le nouveau président du Club La Vérendrye, élu le 27 octobre pour un mandat de deux ans.

«Nous construirons peut-être aussi, mais ça n'est encore qu'un projet, une salle à manger, et un ascenseur pour faciliter l'accès du Club aux handicapés.»

Autre projet que le Club La Vérendrye s'apprête à mettre sur pied: une plus grande participation des membres à l'administration. Actuellement, le

Club compte huit comités: personnel, dons, spectacles et activités, membership et constitution, développement et rénovation, finances, bingo et sports.

Or, jusqu'à présent, seuls les 12 membres du bureau de direction ont le droit de siéger à ces comités, composés de 5 personnes chacun. «Un seul homme peut être membre de cinq comités. C'est trop», estime Clément Boulet.

Le projet consiste donc à faire entrer des simples membres dans ces comités, dont la composition serait alors de trois membres et deux personnes appartenant au bureau de direction. «Cela constituerait un apport d'idées neuves et de suggestions», estime le président.

1,5 million

Le Club La Vérendrye, qui existe depuis 52 ans, est situé rue Des Meurons depuis 1972. Sur les quelque 3 000 membres actuels (pratiquement tous Manitobains) environ un tiers sont considérés comme membre associés seulement, parce qu'ils ne parlent pas le français. Ces derniers peuvent assister aux assemblées mais n'ont pas le droit de vote.

Les services et loisirs offerts à tous les membres, qui payent une cotisation annuelle de 25\$ (35\$ pour les couples), sont divers: salle de danse avec orchestre plusieurs soirs par semaine, spectacles et veillées, bowling, billard, baseball, bingo, etc.

Les avoirs du Club étaient de 1,5 million de dollars au 31 mai dernier, et le profit net représentait 62 862\$. Les principales sources de revenu sont la loterie, le bingo et le bowling.

Quant au nouveau président, Clément Boulet, il est âgé de 57 ans, habite Saint-Boniface et est père de six enfants d'âge adulte. Il travaille depuis plus de 30 ans dans la construction d'immeubles commerciaux et industriels (1).

Laurent GIMENEZ

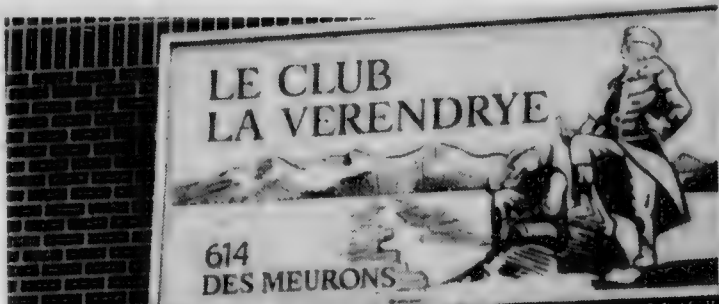
(1) Les 12 membres du bureau de direction du Club La Vérendrye sont: Clément Boulet, président, Richard Bayer, président sortant, Wilfrid Morin, Rosaire Rivard, George Hébert, Henry Coss, Neil Gaudry, Louis Brisebois, Claude Fréchette, Louis Désautels, Maurice Bourbonnière, et le président des Fils Natifs, dont le nom n'est pas encore connu, puisqu'il ne sera élu que cette semaine

En l'absence, pour l'instant, de directeur général, c'est Louis Brisebois qui occupe momentanément cette fonction. Un nouveau directeur général devrait être désigné dans les semaines qui viennent

VITE LU, VITE SU

Saint-Jean-Baptiste — Le dernier projet pour ramasser des fonds pour le curling: un souper le 14 novembre.

L'événement commencera à 17h à la Salle centenaire et si tout va comme prévu, 300 billets à 50\$ (tout compris) auront été vendus. Après le dîner, un jeu calqué sur le Newlywed Game sera proposé. Les détails Jeannette Knoekaert (758-3411) ou Donald Fillion (746-2067)



Clément Boulet, nouveau président du Club La Vérendrye. «On essaye d'avoir une politique toujours plus active en matière de services en français. La quasi totalité des 35 membres du personnel parlent français».

photo: Laurent Gimenez



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

CRTC — Avis d'audience publique 1987-77. Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 7 décembre 1987 au Toronto Metro Convention Centre, 255 ouest, rue Front, Toronto (Ontario) afin d'étudier ce qui suit: 35. WINNIPEG, ALTONA, BEAUSÉJOUR, BISSET, BOISSEVAIN, BRANDON, CARBERRY, CARMAN, DAUPHIN, EMERSON, FLIN FLON, GIMLI, GRAND BEACH, KILLARNEY, MINNEDOSA, MORDEN, MORRIS, NEEPAWA, PORTAGE LA PRAIRIE, SELKIRK, SOURIS, STE-ANNE, STEINBACH, THE PAS, VIRDEN, WINKLER ET WINNIPEG BEACH (Man.). Demande (872138300, 872149000, 872150800, 872151600, 872152400, 872143300, 872153200, 872154000, 872148200, 872144100, 872155700, 872158100, 872162300, 872163100, 872146600, 872142500, 872141700, 872147400, 872140900, 872159900, 872160700, 872145800, 872139100, 872156500, 872161500, 872164900, 872157300) présentées par TALKING SIGNS INC. 104-1200, autoroute Pembina, Winnipeg, R3T 2A7, en vue d'obtenir des licences afin d'exploiter des entreprises d'émission de radiodiffusion MF dans les localités susmentionnées, devant opérer sur la fréquence 90,1 MHz ou 100,1 MHz avec un émetteur d'une puissance inférieure à 0,1 watt. La requérante projette la disponibilité de plusieurs émetteurs dans chaque communauté, qui pourraient être loués aux groupes intéressés pour de multiples usages, notamment des informations sur le marché immobilier, des annonces d'intérêt public et de l'information touristique. Les émetteurs diffuseraient des messages pré-enregistrés en langues anglaise, française, ukrainienne et allemande, et pourraient être déplacés, selon les besoins. Examen des demandes: Talking Signs Inc., 104-1200, autoroute Pembina, Winnipeg (Manitoba) et les villes ci-haut mentionnées dans l'avis d'audience publique 1987-77

LES INTERVENANTS QUI DÉSIRENT PRÉSENTER VERBALEMENT, EN FRANÇAIS, LEUR POINT DE VUE AU COURS DE L'AUDIENCE SONT PRIÉS D'EN AVISER LE CONSEIL AFIN DE LUI PERMETTRE DE PRENDRE LES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES

La documentation complète concernant cet avis ainsi que la demande peut être consultée au C.R.T.C., Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 Promenade du Portage, Pièce 561, Hull (Québec), et au bureau régional du C.R.T.C., Édifice Kensington, 275, avenue Portage Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3

Les interventions doivent parvenir au Secrétaire général, C.R.T.C., Ottawa (Ontario) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le 17 novembre 1987. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du C.R.T.C. (819) 997-1328 ou 997-1027, ou les Services d'information du C.R.T.C. à Hull au (819) 997-0313 ou le bureau régional de Winnipeg (204) 949-6306

Canada

Un lien entre les écoles sera créé

La création d'une Association des conseils étudiants des 11 écoles secondaires franco-manitobaines sera la grosse priorité du Conseil jeunesse provincial.

La mise sur pied d'une telle organisation avait été déjà avancée lors de la dernière assemblée annuelle du Conseil jeunesse. La trentaine de participant(e)s à la 13e assemblée annuelle la semaine dernière a décidé de mettre le projet à exécution.(1)

Le directeur du Conseil jeunesse, Vincent Dureault, explique. «Nous au Conseil jeunesse, on a une bonne idée de ce que cette Association devrait être. On croit qu'elle doit permettre aux conseils étudiants des écoles secondaires de se rencontrer afin de discuter, partager des expériences vécues du milieu scolaire. On croit que ça peut faire vibrer la vie étudiante au

niveau provincial. Mais les objectifs devront être déterminés par les jeunes eux-mêmes.»

Le Conseil jeunesse provincial parrainera aussi un Shows Sont Nous III, prévu pour les 12, 13 et 14 mai 1988 au Parc Whittier à Saint-Boniface. Le premier Shows Sont Nous avait été organisé dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse en 1985. Il s'agit d'activités conçues par et pour les jeunes.

Shows Sont Nous III coûtera quelque 75 000\$ et «ça a l'air qu'on aura l'argent», précise le directeur général depuis mai 1984. (Près de 19 000\$ du Bureau de l'éducation française; 10 000\$ du Secrétariat d'État; 5 000\$ de la Fédération des caisses, entre autres). Les participants devront aussi payer 22\$ de leur poche (Mille participants, multiplié par 22\$, égale 22 000\$, calcule Vincent Dureault).

Un conseil d'administration



Aline Taillefer. La président par intérim depuis août a été confirmée à la présidence du Conseil jeunesse.

provisoire présidé par un ancien président du Conseil jeunesse, Michel Roy, a entrepris les démarches pour incorporer Shows Sont Nous. Ce conseil est aussi chargé d'établir la programmation de l'événement (2).

L'an dernier, le conseil d'administration du Conseil jeunesse avait choisi de ne plus s'occuper directement de l'organisation de Shows Sont Nous «parce que ça prenait beaucoup de temps: six mois solides», et qu'on négligeait ainsi d'autres dossiers, souligne Vincent Dureault.

Parmi les autres activités poursuivies par le Conseil jeunesse, notons un relais jeunesse pour les 13 à 17 ans à l'occasion du Festival du Voyageur; et la tenue prochainement d'un 3e stage en leadership destiné à 54 élèves de 10e, 11e et 12e année.

Le Conseil jeunesse dispose d'un budget fourni par le fédéral s'élevant à 133 000\$. Il

emploie deux personnes à temps plein (le directeur général et une secrétaire administrative). Un 3e employé a été embauché récemment à contrat pour coordonner des projets.

Bernard BOCQUEL

(1) Le nouveau conseil d'administration élu sans concurrence à l'exception de la vice-présidence, est formé de: Aline Taillefer (président), Louis Gagné (vice-président), Suzanne Marius (secrétaire), Réal Aubin (trésorier), Marc Prescott (conseiller secondaire), Joanne Bertrand (conseillère travailleur). Le poste de conseiller universitaire n'ayant pas été comblé à l'assemblée annuelle, le conseil a coopté Roxanne Boulianne mardi 3 novembre.

(2) Le conseil d'administration provisoire de Shows Sont Nous est composé de: Michel Roy (président), André Brin (vice-président), Michel Bédard, Colette Normandeau, Aline Taillefer, Donald Le Gal, Marc Prescott, Jean-Pierre Marcoux et Gilles Marchildon.

Le 5e Quart

Les vérités du prof Laflèche

«Cette année, il n'y a pas d'excuses». La sentence de Raymond Laflèche est tombée. «Il fera beau à Winnipeg pour la finale de l'Est, tu vas voir». La prévision météorologique de Raymond Laflèche est affichée.

Maintenant, essayez de vous mettre à la place d'un chroniqueur du 5e QUART qui tente désespérément de générer un peu de controverse à deux sacks de la fin de la saison régulière.

Depuis des semaines des voix diaboliques s'élèvent pour me signifier leur courroux: «Ça manque de controverses dans le 5e QUART! On aime bien lire ça, mais ça manque d'étincelles!! C'est rendu que tu fais dire des affaires philosophiques et poétiques à Ronald (Herb) Gosselin!!!»

Pour les besoins de la cause footballistique, j'avais intériorisé le cédé. Mon plan était d'un machiavélisme complet. Il suffisait que je parle à Charles Laflèche avant la 1ère partie contre Toronto et à son frère

Raymond avant la 2e partie contre Toronto. J'étais sûr et certain d'avoir un vrai fratri-cide sur les bras, du sang à profusion sur les doigts.

Mais les Bombers m'ont joué un tour en jouant d'une façon assez convaincante pour s'assurer la 1ère place avant la fin de la saison régulière. Comme les Gros Bleus n'avaient pas réussi cet exploit depuis 1972, les dures lois de la jungle du football militaient en ma faveur.

L'épine

Il en a plu autrement au destin. Raymond avait parlé à Charles après la partie mémorable et les deux Laflèche avaient ajusté leur tir dans la même direction.

«On devrait tout gagner. Honnêtement. Sans être trop optimiste. Combien d'équipes auraient gagné sans le meilleur running back, sans le gagnant du Schenley 86, avec donc à peine 50 pour cent de l'attaque? Combien?» (Evidemment, il reste l'épine Kennard: «c'est notre faiblesse»).

«Le match contre Toronto a



Faut reposer Ty Jones, explique Raymond Laflèche.

été serré? Rien de mal dans ce contexte. Et il faudra que Clements joue aussi très bien la prochaine fois contre Toronto. Pour éviter que la défense ne soit trop sur le terrain. Il faut

reposer les hommes clés: Jones, West.»

«Et Willard! Le problème serait que la blessure à Reaves soit plus sérieuse qu'on le croit. Parce que Clements est meilleur avec Reaves. Willard Reaves, c'est le meilleur depuis George Reed. À cause qu'il a les qualités du half back et du full back.»

Le prof à La Broquerie pèse solennellement ses mots. En pédagogue aguerri, il n'hésite pas à se répéter. Pas pour mieux se convaincre, comme certains faibles. Mais pour s'assurer que la teneur et l'ampleur de ses raisonnements frappent haut, juste et fort.

Ce qui n'empêche pas une pointe de lyrisme. «J'ai hâte à la finale. Il y a 15 ans, en 72, la dernière fois à Winnipeg, j'étais en 12e... Mais Lancaster et (qui d'autre...) George Reed étaient trop bons.»

«J'espère qu'on va remplir le stade. Si on est sérieux, on le fera. Mais j'ai peur pour la CFL. J'ai pas grands espoirs dans la Ligue. Trop de matchs ne valent absolument rien. Ottawa-Saskatchewan. Saskatchewan-Ottawa. Pour impressionner le monde, il faut que la télé puisse montrer des bons matchs.»

Compris Raymond. C'est le temps ou jamais de remporter la Coupe Grey. 20 ans, dans le football canadien, c'est une éternité...

Bernard BOCQUEL

VITE LU, VITE SU

Collège de Saint-Boniface — «L'éducation des francophones au Canada» sera le sujet d'une causerie que donnera à 20h le lundi 9 novembre le professeur André Girard.

Le professeur titulaire en fondements de l'éducation à l'Université de Montréal est actuellement professeur invité au Collège universitaire de Saint-Boniface



**Travaux publics
Canada**

**Public Works
Canada**

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h (heure normale du centre), le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'agent des Services financiers et administratifs, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, téléphone 983-2372; au 116, rue Alberni, Vancouver (C.-B.); au 9925, 109e rue, pièce 200, Edmonton (Alberta); au 220, 4e Avenue s.-e., pièce 632, Calgary (Alberta); au 2221, Hanselman Court, Saskatoon (Saskatchewan); à l'édifice Motherwell, pièce 1100, 1901, avenue Victoria, Regina (Saskatchewan); au 4900, rue Yonge, Willowdale (Ontario).

PROJET

No. 840017 — AGRICULTURE CANADA
Morden (Manitoba)
Station de recherche

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés aux Associations des constructeurs de Vancouver (C.-B.); d'Edmonton et Calgary (Alberta); de Regina et Saskatoon (Saskatchewan); de Winnipeg et de Brandon (Manitoba).

Date limite: le jeudi 3 décembre 1987
Dépôt: 500\$

DÉPÔT DES SOUMISSIONS: Les sous-traitants dans les domaines de l'électricité et de la mécanique doivent présenter leurs soumissions par l'intermédiaire du Manitoba Bid Depository Inc., 290, rue Burnell, Winnipeg (Manitoba), au plus tard le mardi 1er décembre 1987, à 14h, conformément aux règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôt de soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral).

DIRECTIVES

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur remise des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

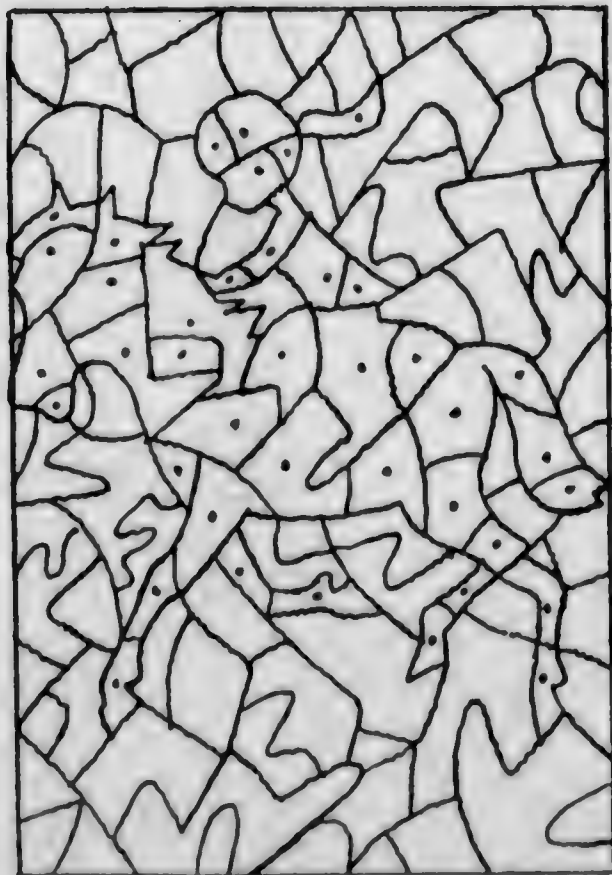
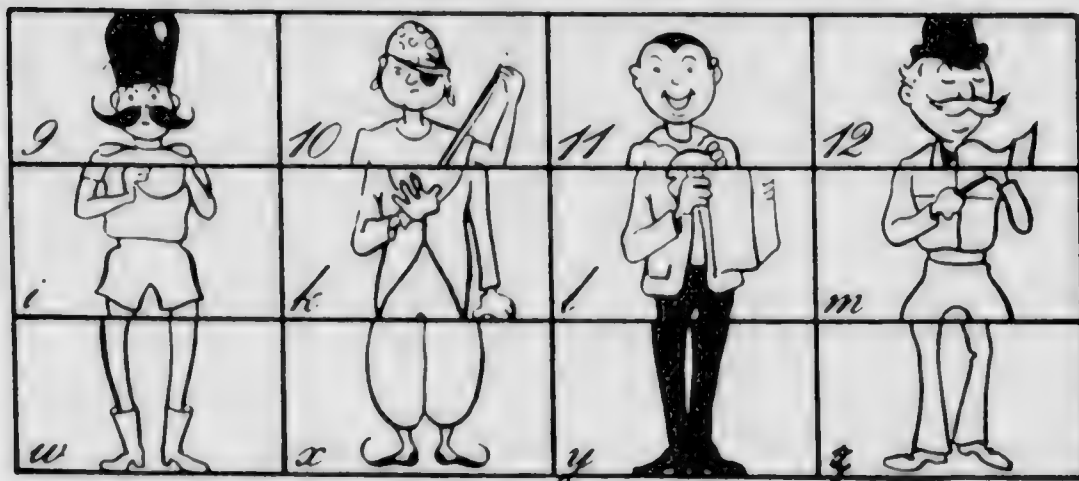
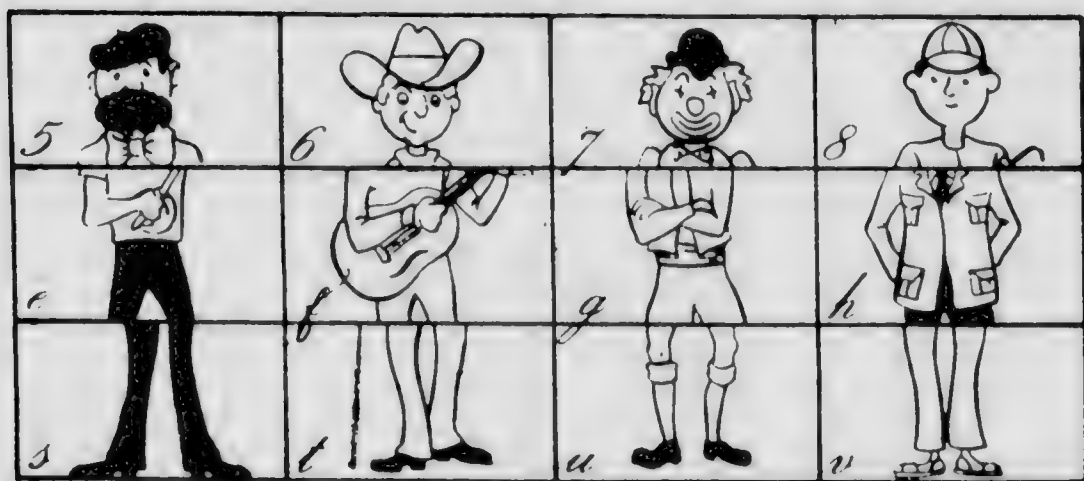
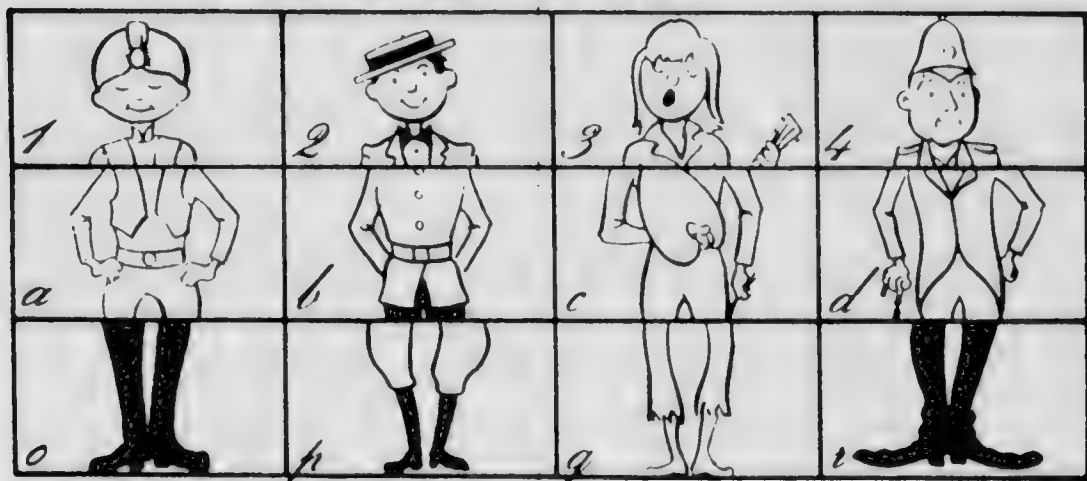
AVIS

CRTC — Avis public 1987-225. Les lignes directrices révisées à l'ACR relatives aux stéréotypes sexuels. Le 22 décembre 1986, dans l'avis public CRTC 1986-351, le Conseil a publié sa Politique relative aux stéréotypes sexuels dans les médias de la radiodiffusion. Les «Lignes directrices volontaires de la radiodiffusion privée sur les stéréotypes sexuels» que dans l'Association canadienne des radiodiffuseurs (l'ACR) avait élaborées en 1982 comptent parmi les différentes questions débattues aux audiences. Dans cet avis, le Conseil a souligné qu'il considérait que les lignes directrices pourraient être améliorées. Le 19 juin 1987, l'ACR a soumis les lignes directrices révisées au Conseil dans le cadre de son «Code d'application volontaire» concernant les stéréotypes sexuels à la radio. Le Conseil invite maintenant les parties intéressées à soumettre des observations écrites au sujet des lignes directrices susmentionnées. Les parties intéressées peuvent examiner les codes de l'ACR à la lumière des questions soulevées dans l'avis public CRTC 1987-9 intitulé «Lignes directrices applicables à l'élaboration de normes de l'industrie». Les observations doivent être soumises par écrit au plus tard le 13 novembre 1987 au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ontario), K1A 0N2, (819) 997-0313.

Canada

La page de Bicolo

Le coin du casse-tête



Colorie les cases marquées d'un point.
Qu'est-ce qui apparaît?

Bonjour les amis!

Le temps froid arrive tranquillement. Je reste dans la maison et je m'amuse avec toi!

Bicolo

Triple personnalités?

Qu'est-ce qui se passe ici? Peux-tu remettre en entier ces douze personnages?

Découpe chaque carreau et, comme un casse-tête, amuse-toi à rebâtir tes personnages. Il te faut bien observer et de la patience!



Colorie le coquelicot rouge avec le coeur vert.

Le 11 novembre... on se souvient!

Tu reconnais cette fleur? Oui, c'est le coquelicot. Depuis déjà de nombreuses années, dans plusieurs pays du monde, l'on prend une journée par année pour se rappeler ceux et celles qui ont donné leur vie pour que nous puissions vivre en paix!

Les cérémonies du Jour du Souvenir se déroulent partout à la 11e heure, le 11e jour du 11e mois.

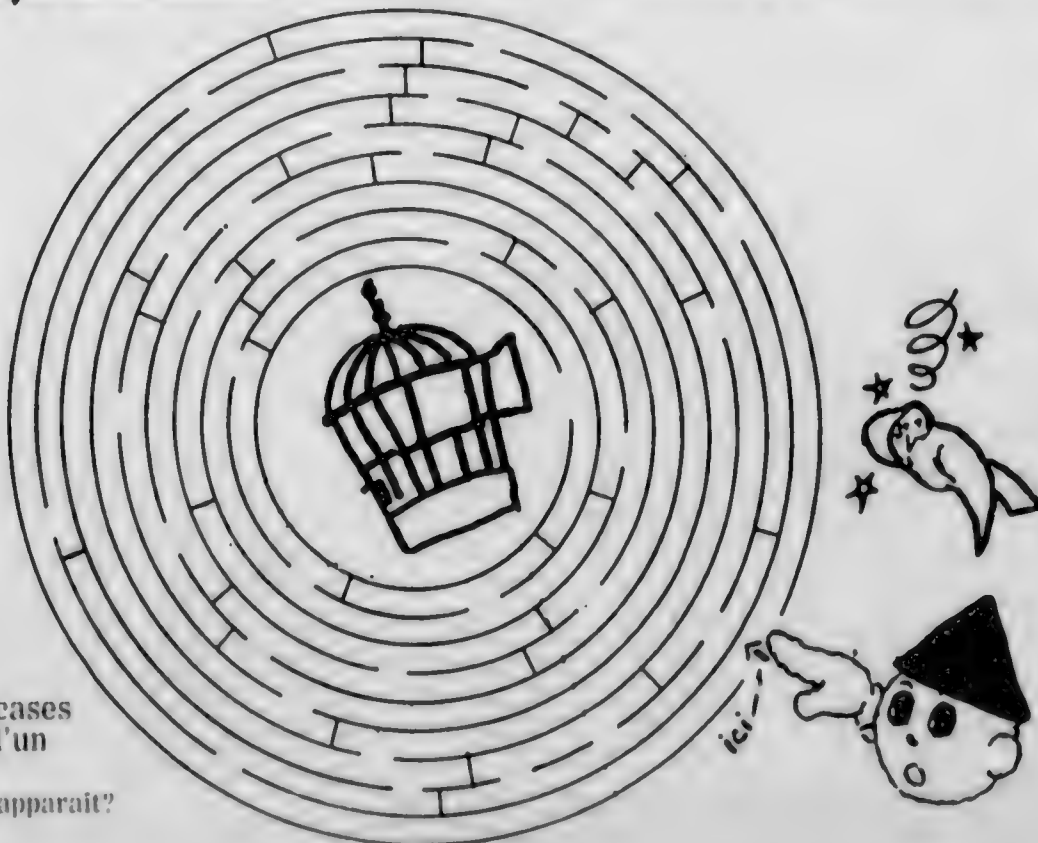
Pourquoi le coquelicot?

Cette petite fleur rouge poussait partout dans les champs où les soldats avaient été enterrés. Un poète, le docteur McCrae, a écrit un jour que ces fleurs rouges lui rappelaient le sang versé par les jeunes soldats durant les grandes guerres mondiales. Cette fleur fut adoptée comme symbole pour cette journée et se vend pour aider ceux qui ont été blessés ou ont perdu un mari ou un père.

Le 11 novembre on dit MERCI à tous ces braves.

PIPO est perdu...

Mon petit oiseau s'est envolé de sa cage. Il essaie bien d'y revenir... mais à force de tourner et de retourner, il est tout étourdi! Aide-le à retrouver sa maison, sans croiser aucune ligne. Commence à la flèche.



Le coin de la science

Puissance de la vapeur...

Le maïs soufflé (Popcorn) une expérience à croquer!

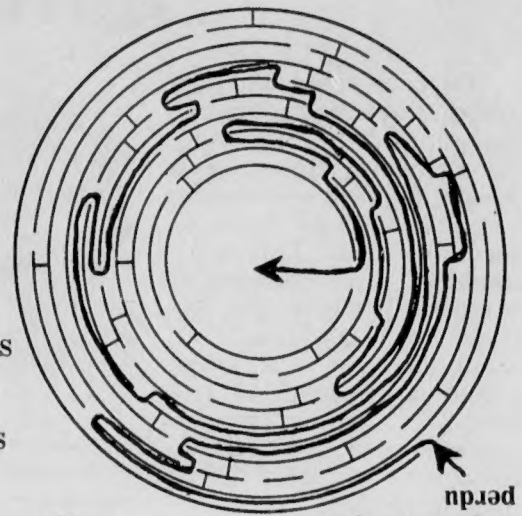
Qu'est-ce que la force de la vapeur a à voir avec le popcorn?

Pour le savoir tu as besoin d'un sac de maïs à souffler.

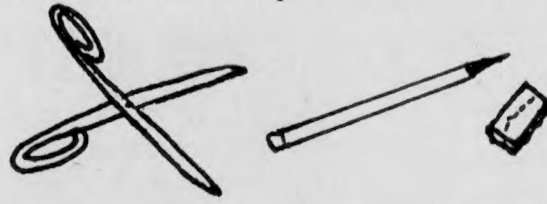
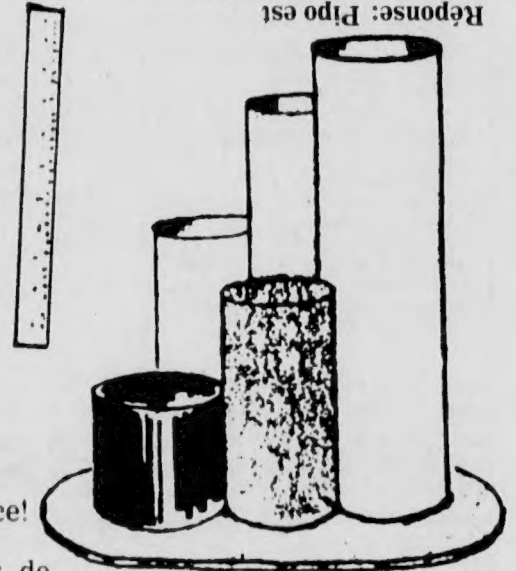
Examine les grains. Ils sont durs et lisses. Comment peuvent-ils se transformer en bouchées tendres et légères?

Pour comprendre, coupe en deux un grain de maïs. L'intérieur est composé d'une matière très dure et d'une autre moelleuse.

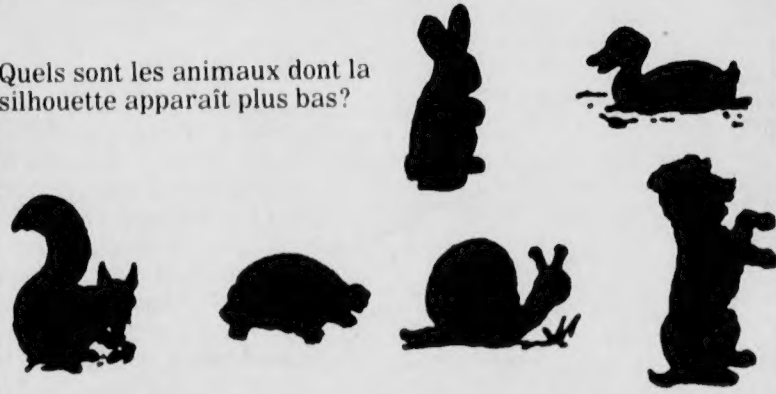
C'est cette humidité qui permet au grain d'éclater quand on élève rapidement sa température. En effet, l'eau à l'intérieur du petit grain se transforme en VAPEUR et exerce une pression assez forte pour fendre l'enveloppe dure et faire éclater la matière intérieure. Pas vrai que la vapeur est une force puissante? Maintenant déguste le résultat de ton expérience!



Réponse: Pipo est perdu



Quels sont les animaux dont la silhouette apparaît plus bas?



Pour mettre tes crayons, plumes, pinceaux, etc. bien en vue et à leur place!

Ce qu'il te faut:

— 5 boîtes de conserve vides et propres, de différentes grandeurs

— de la peinture rouge, bleu, jaune, etc. (tu peux te servir des restants de peinture d'email ou de latex), ou bien colle du papier de couleur sur chaque boîte.

Lorsque les boîtes sont prêtes, colle-les une à côté de l'autre avec de la colle Bond-fast.

Lorsqu'elles sont solides, tu peux les laisser telles quelles ou tu peux les placer sur un carton que tu auras peint.

Te voilà tout organisé(e) pour garder ta table de travail propre et bien rangée.

Réponses: Triple personnes, Les personnages doivent être rassemblés comme suit: IGX 2DT 3FZ 4H0 5CV 6AW 7KB 8MP 9BY 10EQ 11IU 12LS Réponses: Les silhouettes: Ecureuil, tortue, lapin, canard, escargot, chien.

tele-horaire

du lundi 9 novembre au dimanche 15 novembre

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

9h15 — LES ANGES DU MATIN
10h15 — INIMINIMAGIMO
10h30 — PASSE-PARTOUT
11h30 — À PLEIN TEMPS
12h00 — PREMIÈRE ÉDITION
12h15 — LES DÉMONS DU MIDI
13h15 — AU JOUR LE JOUR
16h00 — FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 — CE SOIR MANITOBA
21h00 — LE TÉLÉJOURNAL

lun. 9 nov.

11h00 — Candy
14h15 — Cinéma
Permis de tuer. En se rendant à une soirée donnée en son honneur, une jeune femme est renversée par une voiture conduite par un homme en état d'ébriété.
16h30 — Il était un fois... la vie
17h00 — D'une série à l'autre
Les faucheurs de Marguerite.
18h30 — Génies en herbe
Vincent Massey affronte Somerset.
19h00 — Rachel et Réjean
19h30 — Les insolences d'une caméra
20h00 — Des dames de cœur
Laurence se dispute avec Claire. Éveline et Lucie préparent la réception d'ouverture de «Bouchées doubles». Roger est seul à l'hôpital.

22h20 — La loi de Los Angeles
23h20 — Au jour le jour (Reprise).

mar. 10 nov.

11h00 — Quatre amis fantastiques
14h15 — Cinéma
Les mains dans les poches. Au milieu des années 50, à Brooklyn, quelques adolescents se regroupent pour former une association.
16h30 — Minibus
17h00 — D'une série à l'autre
Les faucheurs de Marguerite (dern.).
18h30 — Vidéo club
19h00 — L'escalade
20h00 — Robert et compagnie
20h30 — Le Parc des Braves
22h20 — Dallas
23h20 — Cinéma
À nous la liberté. Les aventures de deux éva-

dés de prison: l'un devient un magnat de l'industrie phonographique; le second, son employé.

merc. 11 nov.

10h30 — Jour du Souvenir
D'Ottawa.
14h15 — Le temps de vivre
15h45 — Aujourd'hui en France
16h30 — Au jeu
17h00 — D'une série à l'autre
L'espace d'une vie (1re de 6). Sur le point de mater un complot familial visant à miner son influence au sein de ses entreprises, Emma Harte se remémore les étapes de son ascension vers la prospérité, depuis les années où elle était simple servante.
18h07 — La vie secrète des animaux
18h30 — Hebdo
Une émission d'affaires publiques axée sur la vie de la francophonie.
19h00 — Star d'un soir
Inv. Marie-Denise Pelletier, Sylvie Léonard et Charles Tisseyre.
20h00 — Héritage
22h20 — Actuel
23h20 — Cinéma
Les enfants du paradis. (dern. partie).
11h00 — Le Petit Castor

14h15 — Cinéma
Ya, ya, mon général. Pendant la guerre, un millionnaire est appelé sous les drapeaux mais se voit refusé par l'armée au moment de son examen médical. Il décide de former son propre bataillon.
16h30 — L'intrigue
17h00 — D'une série à l'autre
L'espace d'une vie. (2e de 6). À la mort de sa mère, Emma découvre un secret troublant. Edwin lui fait une cour assidue.
18h30 — Autoroute électronique
19h00 — Erreur sur le bébé (2 de 4).
20h00 — Lance et Compte 1 (3e de 13) Pierre Lambert connaît un excellent début de saison. Ginette rencontre Nicole Gagnon qui lui décrit la vie souvent difficile de la femme d'un joueur de hockey.
22h20 — À plein temps
22h50 — Bonjour Docteur
23h20 — Cinéma
Opération Tonnerre. Une organisation criminelle internationale s'empare d'un avion anglais transportant deux bombes atomiques. À défaut du versement d'une énorme rançon, l'organisation annonce la destruction d'une ville.

vend. 13 nov.

11h00 — L'île des Rescapés
14h00 — Cinéma
Mon père n'a jamais écouté mes chansons. Un homme hésite à quitter son père dont il est le seul soutien.
16h30 — Les Schtroumpfs
17h00 — D'une série à l'autre
L'espace d'une vie. (3e de 6).
18h30 — La cour en direct
19h00 — Le défi mondial (2 de 6). Les conflits, les rivalités économiques et les passions qui déterminent le monde aujourd'hui et qu'il faut surmonter pour construire celui de demain.
20h00 — Lance et Compte 1 (4e de 13). Pierre Lambert connaît sa première léthargie qu'il impute aux manœuvres insidieuses de Marc Gagnon. Il constate de plus que sa soeur Suzie est amoureuse de Marc.
22h20 — Nos espoirs 88
22h25 — Cinéma
Invitation pour l'enfer. Un club huppé est dirigé par une extra-terrestre qui tente de s'infiltrer dans la Société de recherches spatiales. Les collègues et supérieurs du directeur des projets spéciaux insistent pour qu'il s'inscrive, comme eux, à ce club.

sam. 14 nov.

7h30 — Les aventures de l'ours Colargol
7h45 — Caliméro
8h00 — Passe-Partout
8h30 — La famille Calinours
9h00 — Belle et Sébastien
9h30 — Nils Holgersson
10h00 — La bande à Ovide
10h30 — L'enfant venu d'ailleurs
11h00 — Une faim qui vient de loin
12h00 — D'hier à demain
12h55 — Nos espoirs 88
13h00 — Univers des sports
14h00 — Ciné-famille
Le Tsar Saltan. Princesse Lindagull.
16h00 — Grand air
16h30 — Le temps d'une paix
17h05 — Impact
18h00 — Samedi de rire
19h00 — La soirée du hockey
En direct de Montréal, les Black Hawks affrontent les Canadiens.
22h05 — Politique fédérale
22h15 — Télé-sélection
La crime. Avec l'aide d'une journaliste, un commissaire de la Brigade criminelle enquête sur le meurtre d'un avocat éminent.
dim. 15 nov.
10h00 — Le jour du Seigneur
Messe célébrée en l'église

Saint-Thomas-d'Aquin, à Ottawa, par Marcel Gauthier, prêtre.

11h00 — Première édition
11h03 — La semaine verte
12h00 — Rencontres
Inv. Jean Bottero, assyriologue et bibliste. L'extraordinaire Dieu des Juifs.
12h30 — Football professionnel canadien
Demi-finale de l'Est.
15h00 — La grande visite
16h00 — Second regard
17h02 — Science-réalité
17h30 — Le sens des affaires
18h00 — L'autobus du showbusiness
19h30 — Les beaux dimanches
Le cœur découvert. Dramatique. Une histoire d'amour entre deux hommes qui tenteront de bâtir une relation stable malgré les sarcasmes des amis et la présence fréquente d'un enfant en bas âge.
21h00 — Les beaux dimanches
Béart-Mozart: Images d'une mise en scène.
22h00 — Nouvelles du sport
22h15 — Paysages politiques
22h45 — La grande visite
23h45 — Grand Prix (Si non-diffusé à 15h00).

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.

Refuser la facilité

VITE LU VITE SU

Demandez à n'importe qui de vous énumérer des injustices de notre monde, de notre société et, sans hésitation, il vous nommera: l'exploitation des pauvres par les riches, l'inégalité salariale entre hommes et femmes, l'endettement des pays du Tiers-Monde, la mainmise des multinationales sur l'économie, le chômage, la violence, l'emprisonnement d'innocents, la torture, la manipulation des prix, le refus de reconnaître les droits des minorités,



Claude BLANCHETTE

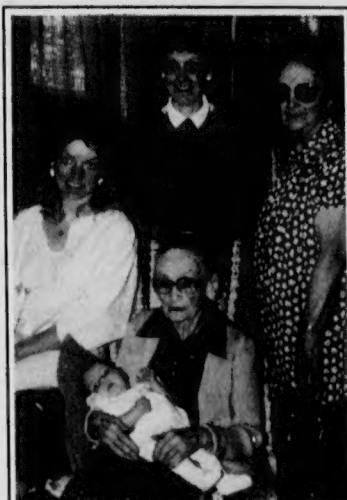
la division entre nantis et infortunés, les réfugiés, la faim, les enfants maltraités.

Demandez-lui si de telles injustices existent dans son propre village, dans sa paroisse et, après un bon moment de silence, il vous répondra: «Pas vraiment.»

Creusez un instant avec lui et regardez d'un oeil critique ce qui se passe autour de nous et vous trouverez qu'il existe sans aucun doute des injustices chez nous: des familles tenues à l'écart parce qu'elles sont sur le bien-être social, de riches cultivateurs qui ne cessent d'agrandir leur domaine à

la-Dallas au dépens des petits et des moyens, des femmes qui, en plus d'un emploi au salaire à rabais, sont obligées d'assumer l'entière responsabilité d'une maisonnée, des jeunes qui ne se trouvent pas d'emplois, de bonnes gens qui fraudent la douane, les assurances, les plans médicaux et dentaires, des employeurs qui n'embauchent qu'à temps partiel pour raison d'économie, les Amérindiens que nous reléguons allégrement à des zones déterminées, des aînés qui vivent dans des situations pénibles, des gens «biens» qui font usage de toutes les ruses possibles pour ne pas payer leur juste part d'impôts, des handicapés à qui on refuse un coin au soleil...

Qui d'entre nous ne se sent pas impuissant, dépourvu de moyens, devant les injustices d'ici et celles d'ailleurs?



Cinq générations

De gauche à droite, la maman Michelle Grégoire, la grand-mère Claudette Baril, l'arrière-grand-mère Mélanie Nolette et à l'avant plan, tenant dans ses bras la petite Kristyn Grégoire, est l'arrière-arrière-grand-mère Natalie Robert, qui a célébré ses 92 ans le 1er novembre.

Qui d'entre nous ne rêve pas d'un monde où tous vivront dans l'égalité, l'harmonie et la paix?

Qui d'entre nous ne s'est pas déjà révolté parce qu'on lui faisait vivre une situation perçue comme étant injuste?

Qui d'entre nous n'a pas déjà juré que plus jamais une telle situation ne se représenterait?

Les yeux, les oreilles et la bouche

Mais malgré nos propres convictions et notre désir sincère de faire quelque chose de signifiant, le tout est remis de jour en jour jusqu'à ce que le problème glisse dans l'oubli.

Puis, pour calmer notre conscience et surtout pour ne pas avoir à agir, nous imitons les trois petits singes aux mains repliées sur les yeux, les oreilles et la bouche: je n'entends rien, je ne vois rien, je ne dis rien!

Ou encore pour nous donner bonne conscience, nous cherchons des solutions de rapiéçage: référer le tout à un comité pour s'en laver les mains, faire parvenir un chèque à qui de droit pour s'en laver le coeur.

Un baptisé ouvert à l'Esprit et désireux de suivre Jésus sur la route des béatitudes se rend responsable des injustices qu'il perçoit autour de lui. Il veut dès lors aller jusqu'aux causes profondes de celles-ci, refusant les solutions de facilité qui n'engagent rien et personne. Il se rend compte que ceci peut le mener très loin. Mais il n'a pas peur!

Car ce sont les personnes qui refusent de se laisser intimider par l'énormité de la tâche qui finissent par s'attaquer aux véritables sources des injustices.

Saint-Norbert — «275 personnes présentes pour une manifestation uniquement en français, c'est un assez grand succès», a déclaré Hubert Balcaen, secrétaire du comité de Saint-Norbert de Développement et Paix, à propos du dîner-conférence qui s'est déroulé le 1er novembre, salle Ritchot.

L'invité d'honneur de la soirée était Roméo Maioné, ancien directeur général de l'organisation catholique canadienne pour le développement et la paix. Une organisation laïque dont le but est de sensibiliser les populations au problème de la faim dans le monde.

Au cours de sa conférence (*La justice sociale, élément essentiel du renouveau pastoral*), Roméo Maioné a rappelé que la justice sociale, contenue dans le message de l'Évangile, doit être une préoccupation constante pour les chrétiens.

Citant l'exemple des pays nordiques, comme la Finlande, où l'inégalité de revenu est moins importante qu'au Canada, il a souligné la responsabilité qui revient aux chrétiens pour tenter de réduire les injustices sociales.

Tiers-monde. — Le gouvernement du Manitoba a accordé une subvention de 58 756\$ à six organisations provinciales d'aide au tiers-monde. Il s'agit d'une partie des 424 000\$ que le gouvernement de Howard Pawley s'est engagé à consacrer au développement international en 1987-88.

Les six organisations bénéficiaires sont: UNICEF Canada (20 093\$) pour un projet d'aide aux enfants des rues aux Philippines; Save the Children (11 564\$) pour un projet de développement au Kenya; USC-Canada (8 064\$) pour la lutte contre l'analphabétisme au Bangladesh.

Ainsi que: SIM Canada (7 491\$) pour un projet de développement agricole au Niger; Pentecostal Assemblies of Canada (6 978\$) qui parraine une activité de reboisement en Ethiopie; The Salvation Army (4 566\$) qui aide les personnes âgées aux Philippines.

Saint-Malo — Une danse mascarade organisée par le Cercle Saint-Malo des Filles d'Isabelle aura lieu vendredi 16 novembre à la salle Iberville.

«Comme d'habitude, nous espérons que les participants au défilé fouilleront dans leurs valises au grenier et laisseront aller leur créativité et leur imagination pour les costumes. Nous vous promettons du fun et des prix pour les chanceux. Le gros lot est de 100\$, et il y aura bien d'autres prix», expliquent les Filles d'Isabelle.

Esprit conjuré

Un revenant malin a fait des siennes dans l'article de l'Halloween publié dans *La Liberté* la semaine dernière. Il s'agissait bien de Jean Suzko, directeur général adjoint en pédagogie dans la division scolaire Seine. Nous vous présentons toutes nos excuses en vous assurant que le mauvais esprit a été exorcisé de l'ordinateur.

À VENDRE

AUTOMOBILE — 1978 Plymouth Volare, 4 portes, 6 cyl., 11 500 kilomètres seulement. Toute soumission devrait être écrite et remise à une des adresses suivantes avant le 16 novembre 1987. H. Rémillard, 2, baie Cypress, Winnipeg (Manitoba) R2J 1Z8. Tél.: 256-1323 ou Julien Hébert, Boite 153, Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0. Tél.: 347-5245.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5\$ ou 7,50\$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6\$ ou 9\$);
29 à 35 mots (7\$ ou 10,50\$);
36 à 42 mots au maximum (8\$ ou 12\$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150\$. Composez le 237-0204. 467.

AUBAINES D'ÉTÉ: payer et emporter seulement. Tapis «gazon» à partir de 2,99\$/v². Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98\$/v². Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98\$/v². Saxony en nylon à endos caoutchouté à partir de 8,98\$/v². Des centaines de fins de rouleaux — économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98\$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald. A & R Carpet Barn. 233-3061. 300.

A LOUER: appartement au Norwood Flats, dans un bloc tranquille. Disponible le 1er décembre, rue Cromwell. Excellente localité, près du Domo Shopping Centre, hôpital de Saint-Boniface, et à 5 minutes du centre ville. Petit appartement propre d'une chambre à coucher, poêle, réfrigérateur, eau et chauffage inclus — 337\$ plus électricité et 10\$ pour stationnement. Pas de lit d'eau et aucun animal domestique. Référence requise, composez le 233-0999 après 17h. 800.

EXCELLENTE OCCASION d'exploiter votre propre commerce dans un centre rural francophone desservant plusieurs villages avoisinants. Inclut: Bâtiment solide récemment rénové sur grand lot double, stock — linge d'enfants et adultes, tout équipement — le tout au prix modeste de 89,900\$. Pour plus de renseignements appelez Alice Arnel, Century 21 Goldeye Ltd. au 237-0227. 787.

VENTE PRIVÉE: Au village de Lorette, bungalow de trois chambres à coucher, 1 380 pieds carrés sur un grand lot. Plusieurs extra. Doit être vu. Composez le 254-1228. 798.

A VENDRE: manteau et chapeau de vison. Grandeur 8-10. Achetés en 1985. En très bon état. Demande 2 000\$. Composez le 235-0584 ou le 1-433-7405. 806.

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687. 393.

ON RECHERCHE un(e) cuisinier(ère) pour un restaurant de Saint-Boniface. Appelez John au 233-1231. 807.

DAME CHERCHE autre dame pour partager appartement de deux chambres à coucher au Château Guay, rue Goulet. Doit être propre, tranquille et responsable. Références nécessaires. Appelez Lo-raine au 237-5326. 807.

A VENDRE: Délicieuse viande de sanglier pour repas spécial, et aussi le marcassin pour barbecue. Téléphonez Wild Boar Ranch de Sanglier au 379-2566 à Saint-Claude au Manitoba. 808.

A LOUER: Orgue à soufflerie manuelle (pump organ), ancien modèle, en bon état. Composez le 237-3525. 809.

VENTE PRIVÉE: Parc Windsor, duplex, 3 chambres à coucher, garage, cour clôturée, près de l'école Lacerte. 65 000\$. Composez le 256-5981 après 17h. 810.

DES CADEAUX DE NOËL? Placez l'amour en tête de votre liste. Passez les fêtes avec quelqu'un de très spécial. Participez à The Dating Place, 305-504, rue Main. Tél.: 949-9139. 811.

A LOUER: 2e étage d'un duplex, disponible le 1er ou 15 novembre, endroit tranquille avenue Saint-John's, entre Main et Salter, à 10 minutes du centre ville. Grand appartement de 2 chambres et véranda d'été, petit den au troisième étage. Entrée privée et cours de devant. Poêle, réfrigérateur, eau et chauffage inclus — 399\$ plus électricité et 20\$ pour stationnement. Pas de lit d'eau, ni d'animaux domestiques exceptés des chats propres. Référence requise, composez le 233-0999 après 17h. 799.

A LOUER: Appartement de 3 pièces en face du Collège. Inclut chauffage et stationnement. Entrée privée. 370\$ par mois. Libre le 1er novembre. Composez le 237-9482. 804.

A LOUER: 3 appartements simples au manoir de Saint-Jean-Baptiste. Libre immédiatement. Composez le 1-758-3232. 786.

A VENDRE: Beau bungalow de trois chambres à coucher avec 70 acres, garage double, petite étable pour chevaux, à 12 milles de l'angle Portage et Main. Très propre et en très bon état.

Immeubles: un de 15 appartements, deux de 6 appartements, deux de 5 appartements, un de 4 appartements. Appelez Nap, Sherlock Homes, 237-8878, 24 heures sur 24. 841.

RECHERCHE: Gardienne francophone pour garder mes 2 garçons de 3 ans et de 8 mois, deux fois par semaine chez moi à Saint-Boniface. Composez le 237-6461. 803.

DISPARU: manteau de printemps, gris-noir et reluisant de la marque Novetti, est disparu le soir du Gala d'homard. Vous l'avez pris par accident? Composez le 253-9268 ou le 237-4457. Le vôtre est au Centre culturel. 782.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle



Pour aider
nos conseiller(ère)s

On recherche: au moins 2 nouveaux présidents

À Saint-Boniface, il y a au moins deux façons de faire de la politique municipale sans pour autant devenir échevin(e), maire ou fonctionnaire.

Une personne peut siéger au conseil d'administration de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface. Une personne peut aussi devenir membre du Groupe consultatif des résidents de Saint-Boniface et de Saint-Vital.

Oui, si vous avez plus de temps que d'argent, aux deux associations en même temps.

Guénilles. «C'est mon chez moi», répond Ted Murphy, coprésident du Groupe consultatif des résidents de Saint-Boniface et de Saint-Vital lorsqu'on lui demande pourquoi il met «de 5 à 6 heures de bénévolat par semaine» au service du Comité communautaire.

Comme son nom l'indique, le Groupe consultatif des résidents (mieux connu sous l'acronyme RAG: Residents Advisory Group) a un rôle consultatif auprès des conseillers et des conseillères du Comité communautaire de Saint-Boniface/Saint-Vital.

«On ne se voit pas comme le chien de garde du Comité communautaire, mais plutôt comme un partenaire dans le processus décisionnel», explique Ted Murphy.

De 80 à 12. «On passe en revue tous les sujets inscrits à l'ordre du jour des réunions du Comité communautaire», poursuit le résident du chemin Edgewater. «Pour tous les sujets où les conseillers doivent prendre une décision, le Groupe consultatif des résidents se prononce pour ou contre».

Le Groupe consultatif de Saint-Boniface/Saint-Vital est l'un des plus actifs des six Groupes consultatifs winnipegais, ajoute Ted Murphy. «De 70 à 80 personnes font partie



Lucien
Chaput

du Groupe. De ceux-là, de 12 à 20 assistent régulièrement aux réunions du Comité communautaire».

Un président. S'il y avait une chose que le co-président souhaiterait pour la prochaine année, ce serait que l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface ait un délégué officiel au sein du Groupe consultatif.

«J'aimerais encourager l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface, non seulement à envoyer un représentant à l'assemblée annuelle, mais à de jouer un rôle plus actif au sein du Groupe consultatif.»

«Si cela ne s'est pas fait par le passé», évalue celui qui ne

cherchera pas un deuxième mandat comme co-président du Groupe consultatif, «c'est sans doute en partie parce qu'on ne les a pas invités à participer».

[L'assemblée annuelle du Groupe consultatif des résidents de Saint-Boniface et de Saint-Vital aura lieu le mardi 10 novembre à la Salle du Conseil, 604, chemin St-Mary's à partir de 19h30].

[Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Dorothy Browton, secrétaire du Comité communautaire Saint-Boniface/Saint-Vital au 986-3015].

Affichez. Et foncez.

Il n'y a pas de doute. L'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface a connu dix-huit mois mouvementés depuis sa renaissance en avril 1986.

La revue des dossiers et le renouvellement du conseil d'administration sont prévus pour le jeudi 12 novembre.

Desjardins. Un Sommet d'habitation en janvier. Une guêrre perdue contre la construction de tours d'habitation sur la rive de la rivière Rouge. Un développement de maisons unifamiliales sur un ancien site industriel.

Voilà quelques questions à l'ordre du jour de l'assemblée générale de l'association-chien-de-garde des dossiers municipaux dans le vieux Saint-Boniface.

Laurent Desjardins, ancien échevin de Saint-Boniface et député provincial, sera l'invité d'honneur. «Ce sera notre façon de remercier M. Desjardins pour les services qu'il a rendus à la communauté», souligne Lucien Loiselle, président de l'Association des résidents.

Loiselle. À cette même assemblée générale, l'Associa-

tion des résidents lancera l'idée de vendre des cartes de membres. Ce ne sera pas des cartes de membres comme on les connaît. Le président de l'Association explique: «Ce sera un genre de petite affiche que les membres de l'Association pourront poser à leur fenêtre».

Le droit de vote

La carte de membre, qui coûtera un dollar, n'est pas obligatoire. «Toutes les personnes qui se présentent à la réunion annuelle auront le droit de vote», souligne Lucien Loiselle.

Il y aura 14 postes sur les 28 à combler au sein du conseil d'administration. Aussi, l'Association devra se choisir un nouveau président. Car Lucien Loiselle ne se représentera pas au poste de président. «Il y a une relève. Aussi bien foncer avec du nouveau sang.»

[L'assemblée générale de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface sera tenue le jeudi 12 novembre au Centre récréatif Notre-Dame à partir de 19h. Le comité de nominations est composé de: Tom Owen (233-6377), Henri Lambert (237-9181) et Lucien Loiselle (237-7709)].



Non, elles n'attendent pas la réouverture de l'Hôtel Fort Garry. Ces statues de béton vont être accrochées à la façade du dernier monument du millionnaire allemand Bergen, un building avec bureaux, appartements et un restaurant tournant, situé derrière l'Hôtel de la famille Malenfant. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la majesté du Fort Garry va être d'autant plus évidente. La laideur de l'un accentuera la beauté de l'autre.

photo: Bernard Bocquel

de A à Z

La dette et le déficit

Agriculture. Les agriculteurs de l'Ouest peuvent s'attendre à une aide financière record du gouvernement fédéral dans le cadre du Programme canadien spécial des grains. Mais les détails ne seront pas annoncés avant la mi-décembre. La United Grain Growers, qui vient d'enregistrer ses revenus les plus bas depuis 10 ans (6,8 millions) vient de se joindre aux voix qui réclament une aide exceptionnelle de 2,6 milliards. L'an dernier, Ottawa avait déboursé un milliard.

Dette. La dette nationale s'élève maintenant à 264 milliards, contre 233 milliards fin mars 86. Pour financer cette dette accumulée, il faut payer 27 milliards en intérêt par an. Le déficit pour l'exercice financier 85-86 totalisait 35 milliards. Le déficit pour 86-87 représentait 30 milliards. Une diminution due surtout à la croissance économique et dans une certaine mesure à l'augmentation des impôts et la diminution des dépenses fédérales.

Entreprises, petites et moyennes. Le nombre de petites et moyennes entreprises (PME) manitobaines est passé

de 28 444 en janvier 1981 à 42 757 en juillet 1987. Soit une augmentation de 50 pour cent. Au Manitoba, plus de 97 pour cent des entreprises sont des PME. Une entreprise est définie comme une PME lorsqu'elle a moins de 50 employés et un revenu brut de moins de deux millions de dollars annuellement.

Ouest. Le tout dernier-né des partis cherche à donner une voix fédérale aux quatre provinces de l'Ouest, le Reform Party of Canada, paraît le mieux

ancré en Alberta. Son chef, l'homme d'affaires edmontonien Preston Manning, élu sans concurrence, prédit que d'ici la fin de l'année, le Reform Party aura autant de membre que les conservateurs dans certaines circonscriptions fédérales albertaines.

Roland Bélanger. Depuis le 1er octobre, l'abbé Bélanger occupe à nouveau les fonctions de chancelier de l'archevêché, poste qu'il avait dû abandonner provisoirement le 15 août à la suite d'une attaque cardiaque. Roland Bélanger, qui est âgé de 60 ans, se dit «en forme» mais reconnaît que les médecins l'ont obligé à réduire quelque peu son rythme de travail.

Services. Le gouvernement ontarien poursuit la mise en place graduelle de services en français dans les districts dont la population est composée d'au moins 10% de francophones. Selon les premiers chiffres disponibles, un maximum de 10% des emplois de la fonction publique ontarienne sera déclaré bilingue. Il y a 80 000 fonctionnaires en Ontario.



Le chancelier Roland Bélanger. «En forme...»

APPEL D'OFFRES

Les soumissions visant le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h00 le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées au Directeur général, Festival du Voyageur, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4.

PROJET

Fournir de la musique enregistrée sur cassette pour les jeudis et samedis soirs au Canot.

Date limite le 20 novembre 1987

Le comité responsable ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



Le Festival du Voyageur
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2C4

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ED., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

TÉL.: 233-0614



Hogue & Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ

Succursales à votre
Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
St-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 237-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous
composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker Dr M.N. Lecker

Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT

Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés

Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

Comptables en management accrédités

R.T. ROBERT & COMPANY

comptables
en management accrédités

R.T. Robert, b.a., c.m.a.

Services complets de
conseils en finances et en gestion
pour particuliers et sociétés.

(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

GARAGISTES



BOISVERT TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons
en transmissions automatiques
domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

Cet espace
est disponible
pour de bonnes
affaires! Contactez
Sylvie Roman
au 237-4823



Pour tous genres
de réparations, de
carrosserie, contactez
M. Marc Poulin

- 580, avenue Ebby
Tél.: 453-1653
(pendant la journée)
- 526, rue Des Meurons
Tél.: 235-1711 (en soirée)
- Voiture temporaire
disponible sur rendez-vous.

La Liberté à votre service



La Liberté,
c'est la façon
efficace de rejoindre
et d'élargir votre
clientèle
francophone!

Pour des
recommandations
précises, appelez-
moi au 237-4823

Sylvie Roman



Pour tous vos
besoins graphiques...

- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

à votre service
au 237-4823
David McNair

ASSUREURS



Agence d'assurances
Aurèle Desaulniers
(1987)

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme -RRSP

Joel Desaulniers
René Desaulniers **AUTOPAC**

MÉTIER

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Fontaine Électrique Ltée...

165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

pour être assuré d'un service
en français dans la région
sud-est, appelez:

Luc DANDENAULT, gérant
Plus de 20 ans d'expérience
Résidence: 433-7633

LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351



ENTREPRISES NOËL

Services de secrétariat
rédaction de lettres,
dactylographie de travaux
universitaires, de lettres,
de documents, traduction,
photocopies

CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
Tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

PONTIAC-BUICK-GMC



Birchwood
MOTORS



DENIS
VERRIER

Gérant des ventes

2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

Suzanne B. Gareau

services de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie
de textes, lettres et travaux universitaires
• rapports financiers

470, rue Langevin Tél.: 233-0436

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilier de St. Pierre Realty Ltée

Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

St-Anthony's Books & Church Supplies

283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

233-4480

Cadeaux pour toutes
les occasions religieuses



Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 264-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

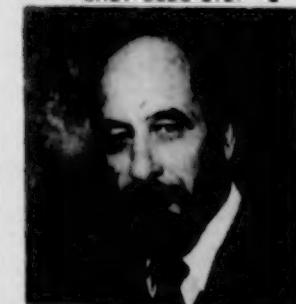
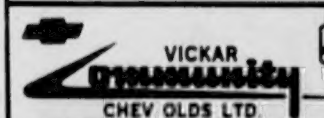
SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's
Transfer CO. LTD.

256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté



400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158



Paul (P.H.) Fournier
Représentant

964, avenue Regent
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3A8 Tél.: 661-8391